

Dans l'Univers Tout se réfère au Bien et au Vrai.

De la Sagesse des Anciens a découlé ce dogme, que l'Univers,
et toutes et chacune des choses qui le compose,
se réfèrent au Bien et au Vrai ; et qu'ainsi toutes les choses de l'Eglise
se réfèrent à l'Amou (ou à la Charité), et à la Foi,
puisque tout ce qui découle de l'Amour (ou de la Charité) est appelé Bien,
et que tout ce qui découle de la Foi est appelé Vrai ;

Or, comme la Charité et la Foi sont distinctement Deux, mais néanmoins font Un dans l'homme pour qu'il soit homme de l'Eglise, c'est-à-dire, pour que l'Eglise soit dans l'homme, c'est pour cela que chez les Anciens il y avait controverse et discussion sur lequel des deux devait être le Premier, et ainsi être nommé de droit le Premier-né ; quelques-uns d'eux disaient que ce devait être le Vrai, par conséquent la Foi ; et d'autres que ce devait être le Bien, par conséquent la Charité ; ils voyaient, en effet, que l'homme aussitôt après la naissance apprend à parler et à penser, et par là à perfectionner son Entendement, ce qui a lieu par les Sciences, et ainsi à apprendre et à comprendre ce que c'est que le Vrai, et qu'ensuite par ces moyens il apprend et comprend ce que c'est que le Bien, par conséquent d'abord ce que c'est que la Foi, et ensuite ce que c'est que la Charité ; ceux qui saisissaient ainsi la chose crurent que le Vrai de la foi était le Premier-né, et que le Bien de la Charité était né après, aussi attribuèrent-ils à la Foi le relief et les prérogatives de la Primogénitures, étouffant leur entendement sous une quantité d'arguments pour la foi, au point qu'ils ne virent pas que la Foi n'est pas la Foi si elle n'est pas conjointe à la Charité, et que la Charité aussi n'est pas la Charité si elle n'est pas conjointe à la Foi, et qu'ainsi elles font Un, et qu'autrement l'une et l'autre ne sont rien dans l'Eglise ;

Qu'elles fassent absolument Un, cela sera démontré dans la suite ; mais dans cette Préface, je dévoilerai en peu de mots comment ou pour quelle raison elles font Un, car cela est important pour que ce qui suit soit en quelque lumière ;

La Foi, par laquelle est aussi entendu le Vrai, *est le Premier par le temps* ; mais la Charité, par laquelle est aussi entendu le Bien, *est le Premier par la Fin (le but)* ; or, ce qui est le Premier par la Fin est en actualité le Premier, parce que c'est le *Principal*, par conséquent, c'est aussi le *Premier-né* ; et ce qui est le Premier par le temps, n'est pas le Premier en actualité, mais il l'est en *apparence* ; pour que cela soit saisi, je vais l'illustrer par des comparaisons faites avec la construction d'un Temple, la construction d'une Maison, la disposition d'un Jardin, et la préparation d'un Champ. Avec la Construction d'une Temple : *Le Premier par le temps*, c'est de poser le fondement, d'élever des murs, d'établir le toit, et ensuite de dresser un autel, et de placer une chaire, *mais le Premier par la Fin*, c'est le Culte de Dieu dans le Temple, Culte pour lequel il a été construit. Avec la construction d'une Maison : *Le Premier par le temps*, c'est d'en bâtir les dehors, et d'en arranger les dedans pour tout ce qui est nécessaire ; *mais le Premier par la Fin*, c'est une habitation commode pour soi, et pour tous ceux qui doivent loger dans cette maison. Avec la disposition d'un Jardin ; *Le Premier dans le temps*, c'est d'aplanir le sol, de préparer l'humus, de planter des arbres, et de semer ce qui doit servir à l'Usage ; *mais le Premier par la Fin*, c'est l'Usage des fruits qu'on en retire. Avec la préparation d'un Champ : *Le Premier par le temps*, c'est de défoncer la terre, de labourer, de herser, et ensuite de semer ; **mais le Premier par la Fin, c'est la Moisson, par conséquent l'Usage**. D'après ces comparaisons, chacun peut conclure ce qui en soi est le Premier ; est-ce que tout homme, lorsqu'il veut construire un Temple ou une Maison, disposer un Jardin, et préparer un Champ, n'a pas pour Première Intention l'Usage ? Est-ce que cet Usage ne tient pas et n'agite pas son Mental, pendant qu'il se procure les moyens pour l'obtenir ? Nous concluons donc que *le Vrai de la Foi est le Premier par le temps, mais que le Bien de la Charité est le Premier par la Fin, et que celui-ci, par cela même qu'il est le Principal, devient en actualité le Premier-né.* (N°336)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.48,49)

La Foi au Seigneur Dieu Sauveur Jésus-Christ est la Foi Salvifique

**Si la Foi Salvifique est la Foi au Seigneur Dieu Sauveur,
c'est parce qu'Il est Dieu et Homme, et qu'Il est Lui-Même dans le Père
et le Père en Lui, et qu'ainsi ils font Un ;
ceux donc qui s'adressent à Lui s'adressent en même temps au Père,
et ainsi à Un Seul et Unique Dieu, et il n'y a pas de Foi Salvifique en un autre.**

Qu'il faille croire ou avoir Foi au Fils de Dieu, Rédempteur et Sauveur, conçu de Jéhovah et né de la Vierge Marie, nommé Jésus-Christ, on le voit d'après les commandements si souvent réitérés par Lui-Même, et plus tard par les Apôtres. Que la Foi au Seigneur ait été commandée par Lui, on le voit clairement d'après ces passages : « *C'est la volonté du Père qui M'a envoyé, que quiconque voit le Fils, et croit en Lui, ait la vie éternelle, et que je le ressuscite au dernier jour* » Jean.VI.40. « *Celui qui croit au Fils a la vie éternelle, mais celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui* » Jean.III.36. « *Afin que quiconque croit au Fils ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ; car Dieu a tellement aimé le Monde, que son Fils Unique Engendré il a donné, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle* » Jean.III.15,16. « *Jésus dit : Moi, je suis la résurrection et la vie ; quiconque croit en Moi ne mourra pas pour l'éternité* » Jean.XI.25,26. « *En vérité, en vérité, je vous dis : Qui croit en Moi a la vie éternelle ; Moi je suis le Pain de vie* » Jean.VI.47,48. « *Moi, je suis le Pain de vie ; qui vient à Moi n'aura pas faim, et qui croit en Moi n'aura jamais soif* » Jean.VI.35. « *Jésus cria, disant : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi, et qu'il boive ; quiconque croit en Moi, comme dit l'Écriture, des fleuves de son ventre couleront d'eau vive* » Jean.VII.37,38. « *Ils dirent à Jésus : Que ferons-nous pour opérer les œuvres de Dieu ? Jésus répondit : C'est là l'œuvre de Dieu, que vous croyez en Celui que le Père a envoyé* » Jean.VI.28,29. « *Pendant que la Lumière vous avez, croyez en la Lumière, afin que fils de Lumière vous soyez* » Jean.XII.36. « *Celui qui croit au Fils de Dieu n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas a déjà été jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom de l'Unique-Engendré Fils de Dieu* » Jean.III.18. « *Ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le Fils de Dieu, et que croyant, la vie vous ayez en son Nom* » Jean.XX.31. « *Si vous ne croyez pas que Moi je Suis, vous mourrez dans vos péchés* » Jean.VIII.24. « *Jésus dit : Quand sera venu le Paraclet, l'Esprit de Vérité, il réprimandera le Monde au sujet du Péché, parce qu'ils ne croient pas en Moi* » Jean.XVI.8,9. (N°337)

***La Foi, en somme, est que celui qui vit bien, et croit selon les règles,
est sauvé par le Seigneur***

Que l'homme ait été créé pour la vie éternelle, et que tout homme puisse l'avoir en héritage, pourvu qu'il vive selon les moyens de salut qui ont été prescrits dans la Parole, c'est ce dont convient tout Chrétien, et aussi tout Païen, qui a de a religion et une raison saine ; mais les moyens de salut sont nombreux, cependant tous et chacun se réfèrent à vivre bien et à croire selon les règles, ainsi à la Charité et à la Foi, car la Charité est le bien vivre, et la Foi est de croire selon les règles. Ces deux Communs des moyens de salut ont été non seulement prescrits à l'homme dans la Parole, mais encore commandés ; et, parce qu'ils ont été commandés, il s'ensuit que l'homme par eux peut se procurer la vie éternelle d'après la puissance que Dieu a mise en lui et lui a donnée, et qu'autant l'homme se sert de cette puissance et porte en même temps ses regards vers Dieu, autant Dieu la corrobore, au point qu'elle fait que tout ce qui appartient à la Charité naturelle devient de la Charité, Spirituelle, et que tout ce qui appartient à la Foi naturelle devienne de la Foi Spirituelle ; ainsi d'une Charité et d'une Foi mortes Dieu fait une Charité et une Foi vives, et rend en même temps l'homme vivant. (N°340)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.48,49)

De la Pénitence

**Après les Traités sur la Foi, sur la Charité et sur le Libre Arbitre,
se présente selon l'enchaînement des choses le Traité sur la Pénitence,
puisque la Vraie Foi et la Charité Réelle ne sont point possibles sans la Pénitence,
et que personne ne peut faire pénitence sans le Libre Arbitre.**

S'il est question ici de la Pénitence, c'est parce qu'ensuite il sera traité de la Régénération, et que personne ne peut être régénéré, avant d'avoir éloigné les maux énormes qui rendent l'homme détestable devant Dieu, et ces maux sont éloignés par la Pénitence; et qu'y a-t-il de moins régénéré qu'un impénitent? Et l'impénitent n'est-il pas comme celui qui est en léthargie? Il ne sait rien du péché, et par conséquent il le réchauffe dans son sein, et il lui donne chaque jour des baisers, comme l'adultère à la prostituée qui est dans son lit. Mais pour qu'on sache ce que c'est que la Pénitence et ce qu'elle produit, ce Traité va être divisé en Articles. (N°509)

La Pénitence est la Première chose de l'Eglise chez l'homme.

La Communion, qui est appelée Eglise, est composée d'autant d'homme dans lesquels est l'Eglise, et l'Eglise entre chez l'homme quand il est régénéré, et l'homme est régénéré par cela qu'il s'abstient des maux du péché, et qu'il les fuit, comme quelqu'un fuirait des troupes infernales armées de torches qu'il verrait s'efforcer de le surprendre et de le jeter sur un bûcher. Il y a plusieurs choses qui, dans les premiers temps de la vie, préparent l'homme pour l'Eglise, et l'y introduisent; mais celles qui constituent l'Eglise chez l'homme, sont les *Actes de la Pénitence*; les *Actes de la Pénitence* sont tous ceux qui font que l'homme ne veut plus les maux, qui sont des péchés contre Dieu, et par suite ne les fait plus, car avant qu'il n'en agisse ainsi, l'homme se tient *au dehors* de la régénération; et alors s'il survient quelque *pensée* sur le salut éternel, il se tourne vers elle, mais peu après il s'en détourne, car elle n'entre pas dans l'homme plus avant que dans les idées de la pensée, et de là elle sort dans les mots du langage; et peut être aussi dans quelques gestes conformes au langage; mais lorsqu'elle entre dans la *volonté*, elle est *dans* l'homme, car la *volonté* est l'homme même, parce que là habite son amour; mais la *pensée* est *hors* de l'homme, à moins qu'elle ne procède de sa volonté; quand cela arrive, alors la volonté et la pensée font un, et en même temps elles constituent l'homme. Il suit de là, que la Pénitence, pour être la Pénitence et produire des effets dans l'homme, doit appartenir à la *volonté* et par suite à la *pensée* et non à la *pensée seule*, par conséquent elle doit être *actuelle* et non *de lèvres seulement*. Que la Pénitence soit la Première chose de l'Eglise, on le voit clairement d'après la Parole qui nous dit: « Jean-Baptiste, qui fut envoyé en avant afin de préparer les hommes pour l'Eglise que le Seigneur devait instaurer, prêcha la pénitence en même temps qu'il baptisait; c'est pourquoi son baptême était appelé *Baptême de Pénitence*; et cela, parce que le Baptême signifie la *Lavation Spirituelle*, qui est l'Ablution des péchés; il le fit dans le Jourdain, parce que le Jourdain signifiait l'introduction dans l'Eglise, car c'était la première limite de la terre de Canaan où était l'Eglise; .

**Le Seigneur a aussi Lui-Même prêché la Pénitence
pour la rémission des péchés ;
par là il a enseigné que la Pénitence est la Première chose de l'Eglise,
et que autant l'homme fait pénitence, autant chez lui les péchés sont remis ;
et en outre, le Seigneur, en envoyant les douze Apôtres et aussi les soixante-dix,
leur ordonna de prêcher la Pénitence ;**

**D'après cela, il est évident que la Pénitence
est la Première chose de l'Eglise.**

(N°510)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.48,49)

***La seule Confession de lèvres qu'on est Pécheurs,
n'est pas la Pénitence***

**Parmi les raisons, que la seule confession de lèvres qu'on est pécheur
n'est pas la Pénitence, se trouve celle-ci, que chaque homme peut s'écrier qu'il est pécheur,
qu'il est impie, et même Diable, et cela avec une dévotion *externe*,
quand il pense aux tortures de l'Enfer qui le menacent et se présentent à lui ;**

Mais qui ne voit que cela ne vient d'aucune dévotion interne, qu'ainsi cela est *imaginatif* et par conséquent *pulmonaire*, mais non volontaire par l'intérieur et par conséquent cardiaque ? Car un impie et un diable sont toujours intérieurement embrasés par les *convoitises* de l'amour de faire le mal, par lesquelles ils sont portés çà et là comme des ailes de moulin agitées par une tempête ; Une telle exclamation n'est donc qu'un artifice pour tromper Dieu afin d'être délivré, ou pour en imposer aux simples ; car qu'y a-t-il de plus facile que d'ouvrir les lèvres pour crier, que de préparer pour cela la respiration de la bouche, et que d'élever les yeux et les mains en haut ? C'est cela même que le Seigneur dit, dans Marc : « *Esaië a bien prophétisé de vous, hypocrites ! Ce Peuple des lèvres M'honore, mais leur cœur est bien loin de Moi.* » VII.6 ; et dans Matthieu : « *Malheur à vous, Scribes et Pharisiens, parce que vous nettoyez l'extérieur de la coupe et de plat, tandis que les intérieurs sont pleins de rapines et d'intempérances ! Pharisien aveugle, nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin qu'aussi l'extérieur devienne net* » XXIII.26 ; et plusieurs autres passages dans ce Chapitre. (N°517)

**Que chez l'homme il n'y ait pas l'Eglise
avant que chez lui les péchés n'ait été éloignés,
chacun d'après la raison peut le conclure,
et cela peut être illustré par des comparaisons :**

**Quelqu'un peut-il mettre des brebis, des chevreaux
et des agneaux dans des campagnes ou dans des forêts,
où il y a des bêtes féroces de toute espèce,
avant d'avoir chassé ces bêtes ?**

**Et quelqu'un peut-il disposer en Jardin
une terre remplie d'épines, de ronces et d'orties,
avant d'avoir arraché ces plantes nuisibles ?**

**Quelqu'un peut-il établir une forme d'administration de la justice
d'après le jugement, et fonder une Cité dans une Ville possédée par des ennemis,
avant d'avoir chassé ces ennemis ?**

Il en est de même des maux chez l'homme, ils sont comme des bêtes féroces, comme des ronces et des épines, et comme des ennemis avec lesquels l'Eglise ne peut pas plus cohabiter, qu'un homme ne pourrait habiter dans une ménagerie où sont des tigres et des léopards ; ni pas plus qu'il ne peut coucher dans un lit parsemé d'herbes empoisonnées et dont les oreillers en seraient remplis ; ni pas plus qu'il ne pourrait dormir la nuit dans un Temple sous le pavé duquel sont des tombes remplies de cadavres, les spectres ne l'y infesteraient-ils pas comme des furies ?

(N°511)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.48,49)

***L'homme naît enclin aux maux de tout genre ;
et, s'il ne les éloignent en partie par la pénitence, il demeure en eux,
et celui qui demeure en eux ne peut être sauvé.***

(N°520)

Que tout mal s'il n'est éloigné, demeure chez l'homme, et que l'homme, s'il demeure dans ses maux, ne puisse être sauvé, ce sont là des conséquences qui découlent d'elles-mêmes ; qu'aucun mal ne puisse être éloigné que par le Seigneur chez ceux qui croient en Lui et aiment le prochain, on peut le voir clairement d'après ce qui a été précédemment dit, surtout d'après ces Articles dans le Chapitre sur la Foi :

***Le Seigneur, la Charité et la Foi font Un comme la vie, la volonté et l'entendement,
et s'ils sont divisés, chacun est perdu, comme un perle réduite en poudre ;
Le Seigneur est la Charité et la Foi dans l'homme,
et l'homme est la Charité et la Foi dans le Seigneur.***

Mais on demande comment l'homme peut entrer dans cette Union ;
je réponds que l'homme ne le peut,
s'il n'éloigne pas ses maux en partie par la pénitence ;
il est dit que l'homme éloigne, parce que le Seigneur
ne le fait pas immédiatement sans la coopération de l'homme ;

***La connaissance du péché,
et l'examen d'un péché chez soi-même,
commencent la Pénitence.***

La connaissance d'un péché ne peut manquer à aucun homme dans le Monde Chrétien, car chacun y est instruit, dès l'enfance, de ce que c'est que le mal ; et dès la jeunesse, de ce que c'est que le mal du péché ; tous les jeunes gens savent cela par les parents et par les maîtres, et aussi par le Décalogue, qui est le Premier Livre pour tous au-dedans du Christianisme ; et plus tard, quand il avance en âge, ils le savent par les prédications dans les Temples et par les instructions dans les Maisons ; et en plénitude d'après la Parole ; et en outre par les lois civiles et en plénitude d'après la Parole ; et en outre par les lois civiles de la justice qui enseignent des choses semblables à celles qui sont dans le Décalogue, et à celles qui sont ailleurs dans la Parole ; car le mal du péché n'est autre que le mal contre le prochain, et le mal contre le prochain est aussi le mal contre Dieu, mal qui est le péché. Toutefois, la connaissance du péché ne fait rien, si l'homme n'examine pas les actes de sa vie, et ne voit pas s'il n'a pas fait quelque péché en secret ou en public ; tout ce qui est avant cela est seulement de la science, et alors tout ce que le Prédicateur dit est seulement un son qui, entre dans l'oreille gauche, passe dans l'oreille droite et s'enfuit ; et enfin cela devient seulement objet de la pensée et dévotion pulmonaire ; et, chez plusieurs, imaginaire et chimérique.

***Mais il en est autrement si l'homme s'examine selon ses connaissances du péché,
et qu'il découvre en lui quelque mal particulier, et se dise : Ce mal est un péché ;
et que d'après la crainte de la peine éternelle il s'en abstienne ;
alors seulement la Prédication instructive et oratoire dans les Temples
est reçue par l'une et l'autre oreille, et est portée dans le cœur ;
et de païen l'homme devient Chrétien.***

(N°525)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.48,49)

Comment la Confession doit-elle être faite ?

Il faut que la Confession soit faite devant le Seigneur Dieu Sauveur,
et qu'il y ait alors supplication pour le secours
et pour la puissance de résister aux maux

Qu'il faille s'adresser au Seigneur Dieu Sauveur, c'est parce qu'il est
le Dieu du Ciel et de la Terre, le Rédempteur et le Sauveur, à qui appartiennent
la Toute-Puissance, la Toute-Science, la Toute-Présence,
la Miséricorde Même et en même temps la Justice,
et parce que l'homme est sa Créature, et l'Eglise sa Bergerie,
et qu'Il a commandé plusieurs fois dans la Nouvelle Alliance
de s'adresser à Lui, de lui rendre un culte, et de l'adorer ; il a enjoint
de s'adresser à Lui Seul dans Jean par ces paroles : *« En vérité,
en vérité, je vous dis : Celui qui n'entre pas par la porte dans la Bergerie,
mais monte par un autre endroit, celui-là est un voleur et un larron ;
mais celui qui entre par la porte est berger des brebis. Moi, je suis la porte,
par Moi si quelqu'un entre, il sera sauvé, et pâture il trouvera.
Le voleur ne vient que pour voler, tuer et détruire,
Moi, je suis venu pour qu'elles aient Vie et Abondance,
Moi, je suis le bon Berger ».*
(Jean X.1,2,9-11)

Que l'homme ne doive pas monter par un autre endroit, c'est parce qu'il ne doit pas s'adresser à Dieu le Père, parce qu'il est invisible, et par suite inaccessible et inconjurable ; et c'est pour cela que Lui-Même est venu dans le Monde, et s'est fait visible accessible et conjurable (avec qui on peut se conjoindre) ce qui est uniquement pour cette fin, que l'homme pût être sauvé ; car si dans la pensée on ne s'adresse pas à Dieu comme Homme, toute idée de Dieu périt ; elle tombe de même que la vue dirigée dans le vaste univers, ainsi dans une sorte de vide, ou dans la nature, ou dans des objets au-dedans de la nature.

Que Dieu Lui-Même, qui de toute éternité est Un, soit venu dans le Monde,
on le voit clairement par la naissance du Seigneur Sauveur,
en ce qu'il a été conçu de la Vertu du Très-Haut par l'Esprit Saint,
et que de là son Humain est né de la Vierge Marie,
d'où il suit que son Âme était le Divin Même, qui est appelé le Père,
car Dieu est indivisible, et que l'Humain né de là est l'Humain de Dieu le Père,
qui est appelé Fils de Dieu (Luc.I.32-35.) ;
Il suit encore de là, que lorsqu'on s'adresse au Seigneur Dieu Sauveur,
on s'adresse aussi à Dieu le Père ; aussi répondit-il à Philippe
qui demandait qu'il lui montrât le Père :
*« Qui me voit, voit le Père, comment donc, toi, dis-tu : Montre-nous le Père ?
Ne crois-tu pas que Moi (je suis) dans le Père, et que le Père est en Moi »*
(Jean.XIV..6-11)

Mais sur ce sujet, on voit de plus grands détails dans les Chapitres sur Dieu,
sur le Seigneur, sur l'Esprit Saint, et sur la Trinité.
(N°538)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.48,49)

Il y a Deux Devoirs dont l'homme doit s'acquitter après l'examen, c'est la Supplication et la Confession

La Supplication sera que le Seigneur ait pitié,
donne la puissance de résister aux maux dont on s'est repenti,
et accorde l'inclination et l'affection pour faire le Bien,
puisque sans Lui l'homme ne peut rien faire, Jean.XIV.5.
La Confession sera de voir, connaître et reconnaître ses maux,
et de se tenir pour un misérable pécheur.

Devant le Seigneur il n'est pas besoin de l'énumération des péchés, ni de supplier pour leur Rémission ; qu'il ne soit pas besoin de l'Énumération des péchés, c'est parce que l'homme les a examinés et vus chez lui, et que par suite ils sont présents chez le Seigneur parce qu'ils sont présents chez l'homme ; le Seigneur l'a même dirigé dans l'Examen, et les lui a fait découvrir, et lui a inspiré une profonde douleur, et avec cette douleur le dessein de s'en désister et de commencer une nouvelle vie.

Si devant le Seigneur il ne doit pas être fait de Supplication pour la Rémission des péchés, en voici les raisons :

La Première, c'est que les péchés ne sont pas annulés, mais sont éloignés,
et qu'ils sont éloignés selon que l'homme ensuite y renonce
et entre dans une nouvelle vie ; car il y a d'innombrables convoitises
qui sont attachées comme un peloton à chaque mal, et qui ne peuvent être écartées
en un moment, mais qui le sont successivement,
à mesure que l'homme se laisse réformer et régénérer.

La Seconde raison, c'est que le Seigneur, parce qu'Il est la Miséricorde Même
remet à tous leurs péchés, et n'en impute pas un seul à qui que ce soit,
car il dit : « Ils ne savent pas ce qu'ils font » ;
néanmoins ils n'ont pas pour cela été enlevés ; quand Pierre Lui demanda
combien de fois il devait remettre à son frère ses fautes, si ce serait jusqu'à sept fois,
il lui répondit : « Je ne dis pas sept fois, mais jusqu'à soixante dix sept fois » Matth.XVII.21,22 ;

Si l'homme doit remettre ainsi, à combien plus forte raison le Seigneur ?

Toutefois, il n'est pas nuisible que celui dont la conscience est chargée,
énumère, afin d'être soulagé, ses péchés devant un Ministre de l'Eglise,
en vue de l'absolution ; parce qu'ainsi il introduit l'habitude de s'examiner,
et de réfléchir sur ses maux journaliers, mais cette Confession est naturelle,
tandis que celle qui a été décrite ci-dessus est Spirituelle.

(N°539)

Adorer quelqu'un comme Vicaire de Dieu sur terre, ou invoquer quelque Saint, **comme on invoque Dieu**, n'a pas plus d'effet **dans le Ciel (Angélique du Seigneur)**, que de supplier le Soleil, la Lune et les Astres, ou de demander une réponse à un Devin, et de croire à sa parole, qui est vaine ; ce serait comme si l'on adorait le Temple et non Dieu dans le Temple ; et comme si l'on demandait des distinctions de gloire au serviteur qui porte à la main le sceptre et la couronne du Roi, et non au Roi lui-même ; et cela serait aussi vain que si, abstraction faite des sujets, on vénérât la splendeur de la pourpre, la gloire, la lumière, les rayons dorés du Soleil, et le nom seul : c'est pour ceux qui agissent ainsi que sont ces paroles dans Jean : « *Nous demeurons dans la vérité en Jésus-Christ ; Lui est le vrai =dieu et la Vie éternelle ; mes petits enfants, gardez-vous des idoles* ». Epit.V.20,21. (N°560)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.48,49)

***La Pénitence actuelle est facile chez ceux qui l'ont faite quelquefois,
mais elle est très réfractaire pour ceux qui ne l'ont pas faite.***

***La Pénitence actuelle consiste à s'examiner, à connaître ses péchés,
à se confesser devant le Seigneur, et ainsi à commencer une nouvelle vie ;
elle est selon la description qui a été faite dans les articles précédents.***

Dans le Monde Chrétien Réformé, par lequel sont entendus tous ceux qui sont séparés de l'Eglise Catholique-Romaine, et aussi dans cette Eglise pour ceux qui n'ont fait aucune Pénitence actuelle, cette Pénitence est très réfractaire ; la raison de cela, c'est que quelques-uns ne veulent pas, et que d'autres craignent, et que l'habitude de ne pas faire s'invétère chez l'homme, et amène un non-vouloir, confirmé par un entendement raisonneur, et chez quelques-uns du déplaisir, de l'effroi et de la terreur pour la Pénitence. Ce qui fait principalement que la Pénitence actuelle est très réfractaire pour les Chrétiens Réformés, c'est leur Foi que la pénitence et la charité ne contribuent en rien au salut ; et quoique le Vulgaire ignore les choses mystiques de cette foi, cela a été semé en lui par ce peu de mots : « La Foi seule sauve ; et qui peut faire le bien par soi-même ? » De là vient que la Pénitence, chez les Réformés, est comme un nid abandonné avec les petits par les oiseaux qu'un oiseleur a pris et tués. A cette raison se joint celle-ci, que l'homme qu'on appelle réformé n'est, quant à son esprit, dans le Monde spirituel, qu'avec les esprits semblables à lui, qui porte cette doctrine dans les idées de ses pensées, et détournent de regarder en lui-même et à s'examiner. (N°561)

J'ai demandé, dans le Monde Spirituel, à beaucoup de Réformés, pourquoi ils n'avaient pas fait la Pénitence actuelle, lorsque cependant cela était enjoint, tant dans la Parole que dans le Baptême, et aussi dans la Sainte Communion dans toutes leurs Eglises ; et ils m'ont fait diverses réponses : Les uns : Qu'il suffit de la Contrition, accompagnée de la confession des lèvres qu'on est pécheur. D'autres : Qu'une telle pénitence, parce qu'elle est faite par l'homme agissant par sa volonté, ne coïncide pas avec la foi universellement reçue. D'autres : Qui est-ce qui peut s'examiner quand il sait qu'il n'est que péché ? Ce serait comme si l'on jetait un filet dans un étang plein de bourbe depuis le fond jusqu'à la surface, et rempli d'insectes malfaisants. D'autres : Qui est-ce qui peut regarder en soi si profondément, qu'il y voie le péché d'Adam, d'où tous ses maux actuels ont jailli ? Ces maux n'ont-ils pas été lavés en même temps que ce péché par les eaux du baptême ? N'ont-ils pas été effacés et couverts par le mérite du Christ ? Que devient alors la Pénitence, sinon une imposition qui trouble grièvement les consciences timorées ? Ne sommes-nous pas d'après l'Evangile sous la grâce, et non sous la dure loi de la pénitence ? Etc. Quelques-uns m'ont dit que, lorsqu'ils cherchent à s'examiner, l'effroi et la terreur s'empare d'eux, comme s'ils voyaient un monstre près de leur lit au point du jour. Par ces réponses, j'ai vu clairement pourquoi la Pénitence actuelle, dans le Monde Chrétien Réformé, est comme en oubli et rejetée. Je demandai aussi, en présence de ceux-là, à quelques esprits attachés à la Religion Catholique Romaine, au sujet de leur Confession actuelle devant leurs Ministres, si cette confession était réfractaire pour eux ; ils répondirent qu'après y avoir été initiés, ils ne craignaient pas de faire l'énumération de leurs fautes devant un confesseur non sévère, et qu'ils les recueillaient avec une sorte de volupté, et énonçaient gaiement les plus légères, mais un peu timidement les plus lourdes ; que chaque année à l'époque établie par la coutume ils revenaient librement, et se réjouissaient après l'absolution ; et qu'enfin tous regardaient comme impurs ceux qui ne veulent pas dévoiler les souillures de leur cœur. A ces mots, les réformés, qui étaient présents, s'enfuirent, les uns riaient et se moquaient, les autres étaient étonnés et cependant approuvaient.

***D'après ce qui précède, il est maintenant évident que la Pénitence actuelle
est facile chez ceux qui l'ont faite quelquefois,
mais très réfractaires pour ceux qui ne l'ont pas faite.***

(N°562)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.48,49)

**On sait que l'Habitude fait une Seconde Nature,
et que par suite ce qui est difficile à l'un est facile à l'autre ;
de même aussi s'examiner, et confesser le résultat de l'examen ;**

Quoi de plus facile pour un journalier, un porte-faix et un métayer, que de travailler des bras du matin au soir, tandis qu'au contraire un homme élevé aux honneurs et délicat ne pourrait pas se livrer au même travail pendant une demi-heure sans lassitude et sans sueur ! Il est facile à un coureur avec des souliers légers, de faire une course de plusieurs milles, tandis qu'un homme habitué à aller en voiture peut à peine courir lentement d'une rue dans une autre. Tout artisan qui se plaît à son ouvrage l'accomplit facilement et de bon cœur, et quand il le quitte il désire le reprendre, tandis qu'un autre du même métier, mais indolent, peut difficilement être contraint à se mettre à l'œuvre ; pareillement tout fonctionnaire, et tout homme d'étude. Quoi de plus facile à celui qui s'applique à la piété, que de prier Dieu et quoi de plus difficile pour celui qui s'est livré à l'impiété ? Quel est le prêtre qui, prêchant devant un Roi, n'est pas intimidé ? Mais après qu'il s'est remis, il continue avec assurance. Quoi de plus facile à l'homme-ange que d'élever les yeux au Ciel, et à l'homme diable que de porter ses regards vers l'enfer ? Cependant si celui-ci est hypocrite il peut pareillement lever les yeux vers le Ciel, mais son cœur est à l'opposé : la Fin pour laquelle il agit, et par suite l'habitude, font la trempe de l'homme. (N°563)

***Celui qui n'a jamais fait pénitence, ou qui ne s'est jamais regardé intérieurement
ni scruté, ne sait pas en fin ce que c'est que le mal qui damne,
ni ce que c'est que le Bien qui sauve.***

En effet, le mal que l'homme ne voit pas, ne connaît pas et ne reconnaît pas, demeure, et ce qui demeure s'enracine de plus en plus, jusqu'à obstruer les intérieurs du mental, ce qui fait que l'homme devient d'abord naturel, ensuite sensuel, et enfin corporel, et dans l'un ou l'autre de ces états il ne connaît aucun mal qui damne, ni aucun bien qui sauve ; il devient comme un arbre qui, planté sur un dur rocher, étend ses racines parmi ses fentes, et enfin se flétrit parce qu'il manque d'humeur. Tout homme bien élevé est rationnel et moral, mais il y a deux chemins qui conduisent à la rationalité, l'un d'après le Monde, l'autre d'après le Ciel ; Celui qui est devenu rationnel et moral d'après le Monde, et non aussi d'après le Ciel, n'est rationnel et moral que de bouche et de geste, et en dedans c'est une brute, et même une bête féroce, parce qu'il fait un avec ceux qui sont dans l'Enfer où tous sont tels ; **mais celui qui est rationnel et moral aussi d'après le Ciel est vraiment rationnel et moral, parce qu'il l'est en même temps d'esprit, de bouche et de corps ;** au-dedans du rationnel et du moral il y a, comme âme, un Spirituel qui met en action le naturel, le sensuel et le corporel, celui-là fait un aussi avec ceux qui sont dans le Ciel ; c'est pourquoi il y a l'homme rationnel et moral Spirituel, et aussi l'homme rationnel et moral purement naturel, et l'un n'est pas distingué de l'autre dans le Monde, surtout si l'hypocrisie est passée en habitude ; mais les Anges dans le Ciel les distinguent aussi facilement qu'on distingue les colombes des hiboux, et les agneaux d'avec les tigres. L'homme purement naturel peut voir les maux et les biens chez les autres, et même reprendre ceux chez qui ils sont ; mais comme il ne s'est ni regardé intérieurement, ni scruté, il ne voit aucun mal chez lui, et si un autre en découvre un, il le voile au moyen de son rationnel, comme un serpent cache sa tête dans la poussière ; et il s'enfonce dans ce mal, comme le frelon dans le fumier. Voilà ce que fait le plaisir du mal, qui enveloppe cet homme, comme le brouillard couvre un marais, et absorbe et étouffe les rayons de la lumière ; le plaisir infernal n'est pas autre chose ; le plaisir du mal est exhalé de l'enfer, et influe chez l'homme, mais dans les plantes des pieds, le dos et l'occiput, et par le corps dans la poitrine, l'homme est asservi à l'enfer ; et cela, parce que le Cerveau humain a été destiné à l'entendement et à la sagesse de l'entendement, et le Cervelet à la volonté et à l'amour de la volonté ; de là vient qu'il y a deux Cerveaux. Mais ce plaisir infernal est corrigé, réformé et retourné uniquement par le Spirituel rationnel et moral. (N°564)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.48,49)

Quel est l'homme rationnel et moral purement naturel ?

**Il va être donné, comme suite, une sorte de description de l'homme rationnel et moral
purement naturel, qui considéré en lui-même est sensuel, et qui, s'il continue,
devient corporel ou charnel ; mais cette description sera faite
en une esquisse composée de diverses parties.**

Le sensuel est le dernier de la vie du mental de l'homme, il est adhérent et cohérent aux cinq sens de son corps. Est dit homme sensuel celui qui porte des jugements au sujet de toutes choses *d'après les sens du corps*, et qui ne croit que ce qu'il peut voir des yeux et toucher des mains, disant que ces objets sont quelque chose, et rejetant tout le reste. Les *intérieurs* de son mental, qui voient d'après la lumière du Ciel, ont été fermés, de sorte qu'il ne voit rien du vrai qui appartient au Ciel et à l'Eglise. Un tel homme pense dans les extrêmes, et non intérieurement d'après quelque Lumière Spirituelle, parce qu'il est dans une épaisse lueur naturelle ; de là vient qu'*intérieurement* il est contre les choses qui concernent le Ciel et l'Eglise, quoique *extérieurement* il puisse parler pour elles avec ardeur, selon son espoir d'obtenir par elles domination et opulence. Les Savants et les Erudits qui se sont confirmés profondément dans les faux, et plus encore ceux qui se sont confirmés contre les Vrais de la Parole, sont plus sensuels que les autres. Les hommes sensuels raisonnent avec rigueur et adresse, parce que leur pensée est si près de leur parole, qu'elle est presque en elle et comme dans leurs lèvres, et parce qu'ils placent toute intelligence dans la parole provenant de la *mémoire seule* ; puis, ils peuvent adroitement confirmer les faux, et après les avoir confirmés, ils les croient des vrais ; mais ils raisonnent et confirment d'après les illusions des sens, par lesquels le vulgaire se laisse prendre et persuader. ;

Les hommes sensuels sont plus rusés et ont plus de malice que tous les autres ;
les avares, les adultères et les fourbes sont principalement sensuels
lors même qu'aux yeux du Monde ils paraissent ingénieux ;
les intérieurs de leur mental sont sales et corrompus ; par ces intérieurs
ils communiquent avec les enfers ; dans la Parole ils sont appelés morts.

Ceux qui sont dans les Enfers sont sensuels et d'autant plus sensuels qu'ils sont dans des enfers profonds ; la sphère des esprits infernaux se conjoint avec le sensuel de l'homme par derrière ; et dans la Lumière du Ciel l'occiput paraît excavé. Ceux qui raisonnent d'après les sensuels seuls étaient appelés par les anciens *les serpents de l'Arbre de la science*. Les sensuels doivent être au dernier rang et non au premier ; et, chez l'homme sage et intelligent, ils sont au dernier rang sous la dépendance des intérieurs ; mais chez l'homme insensé ils sont au premier rang, et ils dominent. Si les sensuels sont au dernier rang, par eux est ouvert le chemin vers l'entendement, et les Vrais sont perfectionnés par le mode d'extraction. Ces sensuels sont très-près du Monde et ils admettent les choses qui viennent du Monde, et ils les criblent pour ainsi dire.

L'homme par les sensuels communique avec le Monde, et par les rationnels avec le Ciel.

Les sensuels fournissent les choses qui servent aux intérieurs du mental.

**Il y a des sensuels qui fournissent à la partie intellectuelle,
et des sensuels qui fournissent à la partie volontaire.**

Si la pensée n'est pas élevée au-dessus des sensuels, l'homme a peu de sagesse.

**L'homme, quand sa pensée est élevée au-dessus des sensuels,
vient dans une lueur plus grande, et enfin dans une Lumière Céleste,
et alors il perçoit les choses qui défluent du Ciel.**

**Le dernier de l'entendement est le scientifique naturel,
et le dernier de la volonté est le plaisir sensuel.**

(N°565)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.48,49)

**L'homme en tant qu'homme naturel est semblable à la bête,
il prend l'image de la bête par sa vie ;
car, considéré en lui-même, le naturel de l'homme est purement animal ;
mais comme le Spirituel y a été ajouté, il peut devenir homme,
et s'il ne le devient pas d'après la faculté qu'il en a,
il peut contrefaire l'homme, mais alors il n'est toujours qu'une bête parlante ;
car alors il parle d'après le rationnel naturel, mais il pense d'après le vertige spirituel ;
et il agit d'après la morale naturelle, mais il aime d'après le satyriasis spirituel ;**

Qui ne sait qu'un hypocrite peut parler de Dieu ; un voleur de sincérité ; un adultère de chasteté, et ainsi du reste ; mais si l'homme n'avait pas la faculté de fermer et d'ouvrir la porte entre les pensées et les paroles, et entre les intentions et les actions, et s'il n'y avait pas là pour portier la prudence ou l'astuce, il se précipiterait avec plus de férocité qu'aucune bête sauvage dans des actes criminels et atroces ; mais cette porte est ouverte chez chacun après la mort, et alors chacun se montre tel qu'il a été (intérieurement) ; toutefois le méchant est tenu dans des liens par les châtements et les prisons dans l'Enfer,

**C'est pourquoi, bienheureux Lecteur, regarde-toi intérieurement,
va à la recherche de tel ou tel mal chez toi, et repousse-le par motif de Religion ;
si c'est pour un autre motif ou une autre fin (ou but),
tu ne le repousse que pour qu'il ne se manifeste pas devant le Monde.**
(N°566)

Quel est l'homme qui ne veuille savoir le sort de sa vie après la mort ? C'est pourquoi, pour qu'il le sache je vais mettre ici en évidence ce qui se passe en général. Tout homme après la mort, dès qu'il sent qu'il vit encore et qu'il est dans un autre Monde, et qu'il apprend qu'au-dessus de lui est le Ciel où il y a des joies éternelles, et au-dessous de lui l'Enfer où il y a des douleurs éternelles, est d'abord remis dans ses externes dans lesquels il était dans le Monde précédent, et alors il croit que certainement il viendra dans le Ciel, et il parle avec intelligence et agit avec prudence ; et les uns disent : « Nous avons vécu moralement, nous avons recherché les choses honnêtes, nous n'avons pas fait le mal de propos délibéré ». Et d'autres disent : « Nous avons fréquenté les temples, entendus des messes, baisé des statues des saints, et fait à genoux beaucoup de prières ». Et quelques-uns disent : « Nous avons donné aux pauvres, secourus les indigents, lu des livres de piété et aussi la Parole, et fait plusieurs autres choses semblables ». Mais après qu'ils se sont exprimés, des Anges se présentent et disent : « Toutes ces choses que vous avez rapportées, vous les avez faites dans les Externes, mais vous ignorez encore quels vous êtes dans les Internes ; maintenant vous êtes des Esprits dans un Corps substantiel, et l'Esprit est votre homme Interne ; c'est lui qui en vous pense ce qu'il veut, et veut ce qu'il aime ; et c'est là le plaisir de sa vie ; tout homme dès l'enfance, commence la vie par les Externes, et apprend à agir moralement et à parler avec intelligence ; et quand il s'est fait une idée du Ciel et de la béatitude céleste, il commence à prier, à fréquenter les temples, à assister aux solennités du culte, et néanmoins à cacher les maux dans le sein de son mental lorsqu'ils jaillissent de leur source native, et aussi à les voiler ingénieusement par des raisonnements provenant d'illusions, au point que lui-même ne sait pas que le mal est le mal ; et alors les maux ayant été voilés et comme couverts de poussière, il n'y pense plus, prenant seulement garde qu'ils ne se montrent pas devant le Monde ; (N°568) ;

**Ainsi il s'applique seulement à une vie morale dans les externes,
et devient par conséquent un homme double,
il devient agneau dans les externes, et loup dans les internes,
et comme une boîte d'or dans laquelle il y a du poison.**
(N°568))

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.48,49)

Chaque Amour chez l'homme exhale un plaisir par lequel il se fait sentir

**Et il exhale chaque Amour en premier lieu dans l'esprit,
et par suite dans le corps, et le plaisir de chaque amour
de compagnie avec le charme de sa pensée, fait la vie de l'homme.**

Ces plaisirs et ces charmes ne sont sentis qu'obscurément par l'homme, tant qu'il vit dans le Corps naturel, parce que ce corps les absorbe et les émousse ; mais après la mort, lorsque le corps matériel a été enlevé, et qu'ainsi la couverture ou le vêtement de l'esprit a été éloigné, les plaisir de l'amour et les charmes de la pensée sont pleinement sentis et perçus, et, chose étonnante, parfois des odeurs ; de là vient que tous, dans le Monde Spirituel, sont consociés selon leurs amours, **dans le Ciel selon les Amours Célestes**, et dans l'enfer selon les amours infernaux ; **les odeurs, dans lesquelles sont changées les plaisirs des amours dans le Ciel, sont toutes senties comme de douces et suaves odeurs, d'agréables exhalaisons et de délicieuses perception, tels qu'on en sent dans les jardins, les bosquets, les champs et les forêts, le matin, dans la saison du Printemps** ; mais les odeurs, dans lesquelles sont changés les plaisirs des amours de ceux qui sont dans l'Enfer, sont senties comme des odeurs infectes, fétides et puantes, telles que celles des latrines, de cadavres et d'étangs remplis de brindilles et de fanges ; et, ce qui est étonnant, les diables et les satans les sentent comme des odeurs de baume, d'aromates et d'encens, qui réjouissent leurs narines et leurs cœurs. Dans le Monde naturel il a aussi été donné aux bêtes, aux oiseaux et aux vermineux d'être consociés selon leurs odeurs, mais il ne l'est donné aux hommes qu'après qu'ils ont déposé leurs corps comme dépouilles. **De là vient que le Ciel a été disposé en Ordre très distinctement selon toutes les variétés de l'Amour du Bien**, et l'Enfer d'après l'opposé selon toutes les variétés de l'amour du mal. *C'est à cause de cette opposition qu'entre le Ciel et l'Enfer il y a un Gouffre, qui ne peut être franchi ; car ceux qui sont dans le Ciel ne peuvent supporter aucune odeur de l'Enfer*, parce qu'elle excite en eux la nausée et le vomissement, et les expose à tomber en défaillance s'ils l'attirent ; il en est de même pour ceux qui sont dans l'Enfer, s'ils traversent le milieu du Gouffre. **Je vis une fois un diable qui apparut de loin comme un léopard ; il avait été vu quelques jours auparavant parmi les Anges du dernier Ciel, et il possédait l'art de se faire Ange de lumière** ; - il traversa le milieu du Gouffre, et se tint entre deux oliviers, et ne sentit aucune odeur opposée à sa vie ; cela provenait de ce qu'il n'y avait pas d'Ange présents ; **mais dès qu'il s'en présenta, il fut saisi de convulsions, et tomba ayant toutes les jointures contractées, et alors il parut comme un grand serpent se roulant en anneaux et se précipitant enfin à travers le Gouffre**, et il fut reçu par les siens, et jeté dans une Caverne, où l'odeur infecte de son plaisir le rappela à la vie.

Une autre fois je vis un Satan puni par les siens ; j'en demandai la cause,
et il me fut dit, qu'ayant bouché ses narines, il s'était approché de ceux qui étaient dans l'odeur du Ciel, et qu'il était revenu, et avait rapporté avec lui cette odeur sur ses vêtements. Il est parfois arrivé qu'une puanteur cadavéreuse, sortie de quelque caverne ouverte de l'Enfer, effleurait mes narines, et excitait en moi le vomissement. D'après ces détails on peut voir pourquoi dans la Parole l'odorat signifie la perception, car il est dit très souvent que Jéhovah a odoré l'odeur agréable des Holocaustes ; il est dit que l'Huile d'onction et les Encens étaient préparés avec des aromates ; et que *vice versa*, il avait été commandé aux fils d'Israël de porter hors du camp ce qu'il y avait d'immonde dans le camp, et de faire un trou en terre pour leurs excréments, et de les recouvrir. (Deuté. XXIII.14,15)

C'était parce que le Camp d'Israël représentait le Ciel
et que le Désert hors du camp représentait l'Enfer.
(N°569)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.48,49)

***L'homme, s'il n'est une Seconde fois Engendré,
et comme Créé de nouveau,
ne peut entrer dans le Royaume de Dieu***

Que l'homme, s'il n'est une seconde fois engendré, ne puisse entrer dans le Royaume de Dieu, c'est la Doctrine du Seigneur dans Jean, où sont ces paroles : « Jésus dit à Nicodème : En vérité, en vérité, je te dis : Si quelqu'un n'est engendré de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu ; et derechef : En vérité, en vérité, je te dis : Si quelqu'un n'a pas été engendré d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu ; ce qui est engendré par la chair est Chair, et ce qui est engendré par l'esprit est Esprit. » (Jean 3, 6, 8)

Par le Royaume de Dieu il est entendu et le Ciel et l'Eglise ; car le Royaume de Dieu dans les terres est l'Eglise ; de même partout ailleurs où est nommé le Royaume de Dieu, comme dans Matth.XI.11.XII.28.XXI.43.Luc.IV.45.20.VIII.1.10.IX.11.60,62.XVII.21, et ailleurs ; être engendré par l'eau et par l'esprit signifie par les Vrais de la Foi, et par la vie (le vécu) selon ces Vrais ; que l'eau signifie les vrais, on le voit dans l'*Apocalypse Révélée*, N°50,614,615,685,932 ; que l'esprit signifie la vie selon les Divins Vrais, cela est évident par les paroles du Seigneur dans Jean VI.63 ; par « en vérité, en vérité, (amen, amen) » il est signifié que c'est la vérité ; et comme le Seigneur était la Vérité même, c'est pour cela qu'il a tant de fois employé ce mot ; Lui-Même est aussi appelé Amen, -Apoc.III.14.- Dans la Parole, les Régénérés sont appelés Fils de Dieu et Nés de Dieu ; et la *Régénération* est décrite par un nouveau cœur et un nouvel esprit. (N°572)

Comme « être Créé » signifie aussi « être Régénéré », c'est pour cela que cette expression est appliquée à celui qui est une « Seconde Fois engendré » et comme « Créé de Nouveau » ; que dans la Parole, être créé ait cette signification, on le voit par ces passages : « Crée en moi un cœur pur, ô Dieu ! Et innove un esprit ferme au milieu de moi. » Ps. LI.12. « Tu ouvres ta main, elles sont rassasiées de Bien ; tu ouvres ton Esprit, elles sont créées. » Ps.CIV.28,30. « Le Peuple qui sera créé louera Jah. » Ps. LXV.10. « Voici, Moi, je vais Créé Jérusalem joie. » Esaïe, LXV.18.b. « Ainsi a dit Jéhovah, ton Créateur, ô Jacob ! Et ton Formateur, ô Israël ! Je t'ai racheté ; quiconque est appelé de mon Nom, pour ma gloire je l'ai Créé. » Esaïe, XLIII.1,7. Afin qu'on voie, qu'on sache, que l'on considère et que l'on comprenne, que le Saint d'Israël a Créé cela. » Esaïe, XLI.20 ; et en outre ailleurs, et dans les passages où le Seigneur est appelé Créateur, Formateur et Facteur.

Par là il est facile de voir ce qui est entendu par ces paroles du Seigneur aux disciples : « En allant par le Monde entier, prêcher l'Evangile à toute Créature. » Marc, XVI. 15.

Par les Créatures sont entendus tous ceux qui peuvent être Régénérés ; pareillement, Apoc. III. 14. II ; Cor. V. 16, 17. (N°573)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.48,49)

Que l'homme doive être Régénéré, la raison le montre clairement

En effet, par ses parents il naît dans les maux de tout genre,
et ses maux résident dans son *homme naturel* qui, par lui-même,
est diamétralement opposé à *l'homme Spirituel* ;

**et cependant l'homme est né pour le Ciel,
et il ne vient pas au Ciel,**

à moins qu'il ne devienne *Spirituel*,

ce qui se fait uniquement par la *Régénération* ;

De là, il suit nécessairement que l'homme *naturel* avec ses convoitises
doit être dompté, subjugué, et retourné,

et qu'autrement il ne peut approcher d'un seul pas vers le Ciel,
mais se précipite de plus en plus dans l'Enfer ;

Comment ne pas voir cela, quand on croit que l'homme est né dans les maux,
et que l'un est opposés à l'autre ; et quand on croit qu'il y a une vie après la mort,
qu'il y a un Ciel et un Enfer, et que les maux font l'Enfer , et les Biens le Ciel ?

L'homme naturel, considéré en lui-même, quant à sa nature
ne diffère en rien de la nature des bêtes, il est pareillement féroce ;
mais il est tel *quant à la volonté* ;

néanmoins il diffère des bêtes *quant à l'entendement* ;

celui-ci peut être élevé au-dessus des convoitises *de la volonté*,

et non seulement les voir, mais aussi les modérer ;

de là vient que l'homme *d'après l'entendement* peut penser,

et d'après la pensée, parler,

ce que ne peuvent faire les bêtes.

Quel est l'homme par naissance, **et quel il serait s'il n'était *régénéré*,**
on peut le voir par les bêtes de tout genre ; il serait tigre, panthère,
léopard, sanglier, scorpion, tarentule, vipère, crocodile, etc.

**Si donc l'homme n'était pas, par la *Régénération*, transformé en brebis,
que serait-il autre chose qu'un diable parmi les diables dans l'Enfer ?**

Est-ce qu'alors, si les lois du Gouvernement Civil

n'arrêtaient de tels hommes dans les férocités nées avec eux,

ils ne se précipiterait pas l'un contre l'autre, et ne s'égorgeraient pas,

ou ne s'arracheraient-ils pas jusqu'à leurs chemises ?

Combien y en a-t-il dans le Genre Humain, qui ne soient pas nés
satyres et priapes, ou reptiles quadrupèdes ?

Et qui de ceux-ci et de ceux-là ne devient pas singe,

à moins qu'il ne soit *régénéré* ?

C'est à cela que conduit la moralité *externe*,
qu'ils apprennent pour cacher leurs *internes*.

(N°574)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.48,49)

**« La Nouvelle Génération ou Nouvelle Création,
est l'Œuvre du Seigneur Seul par la Charité et par la Foi,
comme les Deux Moyens, l'homme Coopérant.**

**Que la Régénération soit l'Œuvre du Seigneur par la Charité et la Foi, c'est une conséquence
de ce qui a été démontré dans les Chapitres sur la Charité et sur la Foi, et spécialement
dans l'Article où il est enseigné que le Seigneur, la Charité et la Foi font Un,
comme la Vie, la Volonté et l'Entendement ; et que, s'ils sont divisés, chacun est perdu,
comme une perle réduite en poudre.**

Ces deux choses, la Charité et la Foi, sont appelées les moyens, parce qu'elles conjoignent l'homme avec le Seigneur, et font que la charité est la charité, et que la foi est la foi ; et cela ne peut être fait, à moins que l'homme n'ait part aussi dans la Régénération, c'est pourquoi il est dit : « L'homme coopérant ». Dans les Traités qui précèdent, il a été quelquefois question de la coopération de l'homme avec le Seigneur ; mais comme le Mental humain est tel, qu'il ne perçoit pas cela autrement que comme fait par l'homme d'après sa propre puissance, ce point va être de nouveau illustré. Dans tout mouvement, et par suite dans toute action, il y a un actif et un passif, c'est-à-dire, que l'agent agit, et que le patient agit d'après l'agent, de là il se fait d'après l'un et l'autre *une seule action* ; c'est par comparaison comme la meule d'après la roue, le char d'après le cheval, le mouvement d'après l'effort, l'effet d'après la cause, la force morte d'après la force vive, et en général comme l'instrumental d'après le principal ; que ces deux fassent ensemble une seule action, chacun le sait ; **quant à ce qui concerne la Charité et la Foi ; le Seigneur agit et l'homme agit d'après le Seigneur, car l'actif du Seigneur est dans le passif de l'homme ; c'est pourquoi la puissance de bien agir vient du Seigneur, et que par suite la volonté d'agir est comme appartenant à l'homme, parce qu'il est dans le Libre Arbitre, d'après lequel il peut, ou agir avec le Seigneur et ainsi se conjoindre, ou agir d'après la puissance de l'enfer, laquelle est en dehors, et ainsi se séparer (du Seigneur).** L'action de l'homme concordante avec l'action du Seigneur est celle qui est entendue par Coopération ; pour que ce point soit perçu avec plus d'évidence, il sera encore illustré par la suite par des comparaisons. (N°576)

De là, il résulte encore, que le Seigneur est toujours en action pour régénérer l'homme, parce qu'il est toujours en action pour le sauver, et que nul ne peut être sauvé, s'il n'est régénéré, selon les paroles mêmes du Seigneur dans Jean : « Si quelqu'un n'est engendré de nouveau il ne peut voir le Royaume de Dieu. » III.3,5,6 ; c'est pourquoi la Régénération est le moyen de la Salvation, et la Charité et la Foi sont les moyens de la Régénération. Croire que la Régénération suit la foi de l'Eglise du passé, qui n'admet pas la coopération de l'homme, c'est la vanité des vanités. L'action et la coopération, j telles qu'elles ont été décrites, peuvent être vues dans chaque chose qui a quelque activité et quelque mobilité ; telles sont l'action et la coopération du cœur et de chaque artère ; le Cœur agit, et l'Artère d'après ses enveloppes ou tuniques coopère, de là la circulation ; il en est de même du Poumon, l'air agit d'après la pression selon la hauteur de son atmosphère, et les côtes coopèrent d'abord avec le(s) poumon(s), et bientôt ensuite le(s) poumon(s) avec les côtes, de là la respiration de chaque membrane du corps ; ainsi les méninges du cerveau, la plèvre, le péritoine, le diaphragme, et toutes les autres membranes qui couvrent les viscères, et qui composent le dedans, agissent et sont mises en action, et ainsi coopèrent, car elles sont élastiques, de là l'existence et la subsistance ; il en est de même dans chaque fibre et chaque nerf, et dans chaque muscle, et même dans chaque cartilage ; que dans chacune de ces parties il y ait action et coopération dans chaque sens, car la *sensoria* du corps, de même que les *motoria*, se composent de fibres, de membranes et de muscles ; mais décrire la coopération de chacun est inutile, car on sait que la lumière agit sur l'œil, le son sur l'oreille, l'odeur sur la narine, la saveur sur la langue, et que les organes s'y adaptent, d'où la sensation ; **qui est-ce qui de là ne peut percevoir que, s'il n'y avait pas une telle action et une telle coopération avec la Vie qui influe dans l'organisme Spirituel du Cerveau, la pensée et la volonté ne pourraient pas exister ? En effet, la Vie influe du Seigneur dans cet organisme ; et, parce que cet organisme coopère, ce qui est pensé est perçu, et pareillement ce qui y est examiné et conclu est déterminé en acte.** Si la vie seule agissait, et que l'homme ne coopérât pas *comme de lui-même*, il ne pourrait pas plus penser qu'une souche, ou qu'un Temple quand le Ministre prêche ; tel serait l'homme s'il ne coopérait pas avec le Seigneur quant à la Charité et à la Foi. (N°577)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.48,49)

**On peut aussi illustrer par des comparaisons
quel serait l'homme, s'il ne coopérerait pas avec le Seigneur :**

Quand il percevrait et sentirait quelque Spirituel du Ciel et de l'Eglise,
ce serait comme quelque chose d'antipathique ou de discordant qui influencerait,
et comme l'infect pour le nez, le dissonant pour l'oreille, le monstrueux pour l'œil,
et le dégoûtant pour la langue ; si le plaisir de la Charité et le charme de la Foi
influaient dans l'organisme spirituel du mental de ceux qui sont
dans le plaisir du mal et du faux, ceux-ci par l'*Intrusion* de ces plaisirs et de ces charmes
seraient tourmentés et torturés, et enfin ils tomberaient en défaillance ;
comme cet organisme consiste en hélices perpétuelles, il se roulerait en spirales
chez de tels hommes, et se tordrait comme un serpent sur un monceau de fourmis.
Qu'il en soit ainsi, c'est ce qui est devenu évident pour moi
d'après un grand nombre d'expériences dans le Monde Spirituel.

(N°578)

**Toutefois cependant tous ceux qui font le Bien par Religion, non seulement les Chrétiens,
mais aussi les Païens, ont été acceptés par le Seigneur, et sont adoptés après la mort ;
car le Seigneur dit : « *J'ai eu faim, et vous M'avez donné à manger ; j'ai eu soif,
et vous M'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous M'avez recueilli ; Nu,
et vous M'avez vêtu ; malade et vous M'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes
venus vers Moi. Et il dit : En tant que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de
mes frères, à Moi vous l'avez fait. Venez les bénits de mon Père, posséder
comme héritage le Royaume préparé pour vous dès la fondation du Monde***

(Matthieu, XXV.34 et suiv.)

(N°536)

Il faut qu'on sache que ceux qui font le bien par bonté naturelle seulement, et non en même temps par religion, ne sont pas acceptés après la mort, parce qu'il y a dans leur Charité le bien seulement naturel et non en même temps Spirituel, et que c'est le Spirituel qui conjoint le Seigneur à l'homme, et non le naturel sans le spirituel. La Bonté naturelle appartient à la chair seule, ayant été reçue des parents, **mais la Bonté Spirituelle appartient à l'esprit, étant née de nouveau par le Seigneur.** Ceux qui font les biens de la Charité par religion, et qui par suite ne font pas les maux, ceux-là, avant d'avoir accepté la Doctrine de la Nouvelle Eglise sur le Seigneur, peuvent être comparés à des arbres qui portent des fruits excellents quoique petits, et qui néanmoins sont maintenus dans les jardins ; ils peuvent encore être comparés à des oliviers et à des figuiers dans des forêts ; puis à des plantes odoriférantes et à des arbustes balsamiques sur des collines ;

**Ils sont comme de petites chapelles ou maisons de Dieu
dans lesquelles un culte pieux est rendu ;
car ils sont les brebis à droite,
et les béliers que les boucs attaquent,
selon Daniel, Chap.VIII.2-14.**

**Dans le Ciel, ils sont revêtus d'habits de couleur rouge,
et depuis qu'ils ont été initiés dans les Biens de la Nouvelle Eglise,
ils sont revêtus d'habits de couleur pourpre,
qui, selon qu'ils reçoivent aussi les Vrais, brillent d'un bel éclat.**

(N°537)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.48,49)

**« Tous ayant été Rachetés, tous peuvent être Régénérés,
chacun selon son état.**

**Pour que ceci soit compris, il faut auparavant dire quelque chose de la Rédemption :
Le Seigneur est venu dans le Monde principalement pour ces deux Fins :
Eloigner de l'ange et de l'homme l'enfer, et Glorifier son Humain ;**

En effet, Avant l'Avènement du Seigneur, l'enfer s'était accru au point d'infester les anges du Ciel, et d'intercepter par son interposition entre le Ciel et le Monde la communication du Seigneur avec les hommes de la terre, d'où il résultait qu'il ne pouvait passer du Seigneur vers les hommes aucun Divin Vrai, ni aucun Divin Bien ; de là une damnation totale menaçait tout le Genre Humain, et les Anges du Ciel ne pouvaient pas non plus subsister longtemps dans leur intégrité. Afin donc de repousser l'enfer, et d'enlever ainsi cette damnation imminente, le Seigneur vint dans le Monde, il éloigna l'enfer et le subjuga, et ainsi il ouvrit le Ciel, de sorte qu'il a pu dans la suite être présent chez les hommes de la terre, et sauver ceux qui vivraient selon ses Préceptes, par conséquent les régénérer et les sauver ; ainsi est entendu ce point, que tous ayant été rachetés, tous peuvent être sauvés, et que, comme la Régénération et la Salvation font Un, tous peuvent être sauvés ; donc ce qu'enseigne l'Eglise, que personne sans l'Avènement du Seigneur n'eût pu être sauvé, doit être ainsi entendu, que personne sans l'Avènement du Seigneur n'eût pu être Régénéré. Quant à la Seconde Fin, pour laquelle le Seigneur est venu dans le Monde, fin qui consistait à glorifier son Humain, ce fut parce qu'ainsi il devint Rédempteur, Régénérateur et Sauveur pour l'éternité ; car il faut croire non pas que la Rédemption une fois faite dans le Monde, tous après cette rédemption aient été rachetés, **mais que le Seigneur rachète perpétuellement ceux qui croient en Lui et font ses paroles, sur ce sujet voir de plus grands détails dans le Chapitre sur la Rédemption.** (N°579)

Que chacun puisse être régénéré selon son état, c'est parce qu'il en est autrement des simples que des savants ; autrement de ceux qui s'appliquent à des études différentes, et aussi de ceux qui sont dans des emplois différents ; autrement de ceux qui scrutent les *externes* de la Parole, et de ceux qui scrutent les *internes* ; autrement de ceux qui sont par leurs parents dans le bien naturel que de ceux qui sont dans le mal ; autrement de ceux qui dès l'enfance se sont jetés dans la vanité du Monde, et autrement de ceux qui s'en sont éloignés plus tôt ou plus tard ; en un mot, autrement de ceux qui constituent l'Eglise *externe* du Seigneur, et autrement de ceux qui constituent l'Eglise interne ; cette variété est infinie comme celle des faces et des caractères, mais néanmoins chacun peut être Régénéré et sauvé selon cet état. **Qu'il en soit ainsi, on peut le voir d'après les Cieux, où viennent tous les régénérés, en ce qu'il y en a Trois, le Suprême, le Moyen et le Dernier, et que dans le Suprême** viennent ceux qui par la Régénération reçoivent l'Amour envers le Seigneur, dans le Moyen ceux qui reçoivent l'amour à l'égard du prochain, dans le Dernier ceux qui seulement s'appliquent à la Charité externe, et reconnaissent en même temps le Seigneur pour Dieu Rédempteur et Sauveur. **Tous ceux-ci ont été sauvés, mais de différentes manières.**

**Si tous peuvent être Régénérés et ainsi Sauvés, c'est parce que le Seigneur
avec son Divin Bien et son Divin Vrai est Présent chez tout homme ;
de là chacun à la vie, et par suite la faculté de comprendre et de vouloir,
et le Libre Arbitre dans les spirituels ; ces choses ne manquent à aucun homme ;
et en outre les moyens ont été donnés, aux Chrétiens dans la Parole,
et aux Gentils dans la Religion de chacun, Religion qui enseigne qu'il y a un Dieu,
et donnent des Préceptes sur le Bien et sur le mal.**

**Il suit de là que chacun peut être sauvé, que par conséquent
si l'homme n'est pas sauvé, c'est lui, et non le Seigneur, qui est en faute ;
et l'homme est en faute, parce qu'il ne Coopère pas.**

(N°580)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.48,49)

**D'après le Divin Humain du Seigneur
le Ciel dans le tout et dans la partie
représente un Homme.**

**D'après le Divin Humain du Seigneur le Ciel,
dans le tout et dans la partie, représentent un homme.
Ceci est la conclusion de tout ce qui a été dit
dans les articles précédents, où il a été montré :**

I. Que le Seigneur et le Dieu du Ciel.

II. Que le Divin du Seigneur fait le Ciel.

III. Que le Ciel est composé de sociétés innombrables ;
que chaque société est le ciel dans une forme plus petite,
et chaque ange dans la forme la plus petite.

IV. Que tout le Ciel dans un seul complexe représente un seul Homme.

VI. Que chaque ange est en parfaite Forme Humaine.

**Toutes ces propositions nous permettent de conclure que le Divin,
puisque'il fait le Ciel, est en Forme Humaine. Que cela soit le Divin Humain
du Seigneur, nous pouvons le voir encore plus clairement d'après les extraits
des « Arcanes Célestes » qui ont été réunis à la fin de ce chapitre;**

**Dans la « Doctrine Céleste de la Nouvelle Jérusalem »,
et dans ces extraits des « Arcanes »,
nous pouvons voir également
que l'Humain du Seigneur *est* Divin ;
alors que l'Eglise croit généralement que son Humain
n'est pas Divin.
(N°78)**

Il m'a été prouvé par un grand nombre d'expériences qu'il en est ainsi, par exemple : Tous les Anges qui sont dans les Cieux ne perçoivent jamais le Divin sous une autre forme que la forme Humaine. De plus, ceux qui sont dans les Cieux Supérieurs ne peuvent penser autrement du Divin. Le Divin Même qui influe, les oblige à penser ainsi, et c'est aussi la forme du Ciel, selon laquelle leurs pensées s'étendent autour d'eux ; car toute pensée qui appartient aux Anges, a une extension dans le Ciel, et selon cette extension, ils ont l'Intelligence et la Sagesse. **Tous y reconnaissent le Seigneur, parce que le Divin Humain n'existe que dans le Seigneur.** Ces choses non seulement m'ont été dites par les Anges, mais il m'a aussi été donné de les percevoir, quand j'étais élevé dans la Sphère Intérieure du Ciel. Plus les Anges sont Anges, plus ils perçoivent cela avec clarté.

**A ceux qui reconnaissent et croient le Divin visible, le Seigneur apparaît
dans une forme Divine Angélique, qui est la forme Humaine,
mais Il n'apparaît pas à ceux qui le croient invisible ;
Les uns peuvent voir son Divin, tandis que les autres ne le peuvent pas.
(N°79)**

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.48,49)

**Recevoir le Seigneur
c'est recevoir le Bien et le Vrai qui sont en Lui**

**Les Anges perçoivent, non pas un Divin Invisible,
qu'ils appellent Divin sans forme,
mais le Divin visible, en forme Humaine,
et il leur est commun de dire que le Seigneur Seul est Homme,
qu'eux-mêmes ne sont hommes que par Lui,
et que chacun n'est homme qu'autant qu'il reçoit le Seigneur.
Recevoir le Seigneur, c'est recevoir le Bien et le Vrai qui procèdent de Lui,
puisqu'il est dans son Bien et dans son Vrai ;
ils appellent aussi cela la Sagesse et l'Intelligence.
Ils disent aussi : la Sagesse et l'Intelligence
font l'homme et non la face.**

Les Anges des Cieux Intérieurs qui sont par le Seigneur dans le Bien et le Vrai, et par suite dans la Sagesse et dans l'Intelligence, permettent de voir qu'il en est ainsi ; ils sont dans la plus belle et la plus parfaite forme Humaine. Les Anges des Cieux inférieurs sont dans une forme moins parfaite et moins belle. En enfer il en est tout autrement. D'après la Lumière du Ciel, ceux qui sont en enfer, apparaissent à peine comme des hommes mais comme des monstres. Ils sont dans le mal et dans le faux, et non dans le Bien et dans le Vrai ; par conséquent ils sont dans les opposés de la Sagesse et de l'Intelligence. Pour cette raison leur vie est appelée non pas vie, mais mort spirituelle. (N°80)

**Le Ciel dans le tout et dans la partie représente un Homme
d'après le Divin Humain du Seigneur.**

**Les Anges ont coutume de dire qu'ils sont dans le Seigneur,
et quelques-uns ajoutent qu'ils sont dans le Corps du Seigneur ;
par ces paroles ils entendent qu'ils sont dans le Bien de son Amour.**

Le Seigneur l'enseigne lui-même en disant :

*« Demeurez en Moi et Moi en vous ;
comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit,
s'il ne demeure dans le cep ; de même vous ne le pouvez non plus,
si vous ne demeurez pas en Moi. Sans Moi vous ne pouvez rien faire.
Demeurez dans mon Amour, si vous gardez mes Préceptes (en les pratiquant)
vous demeurerez dans mon Amour.*

(Jean.XV.4-10)

(N°81)

Telle est dans les Cieux la perception concernant le Divin, c'est pour cela qu'il a été implanté dans chaque homme qui reçoit quelque Influx du Ciel, de penser à Dieu sous une apparence Humaine. C'est ce que firent les Anciens, c'est ce que font également les hommes de nos jours, tant en dehors qu'au-dedans de l'Eglise. **Les simples le voient par la pensée comme un Ancien, dans une Splendeur éclatante.** Tous ceux qui ont éloigné l'Influx du Ciel par leur propre intelligence et par le mal de la vie, ont étouffé cette intuition. Ceux qui l'ont étouffée par leur propre intelligence, veulent un Dieu invisible, et ceux qui l'ont étouffée par la vie du mal, ne veulent pas de Dieu. Les uns et les autres ne savent pas qu'il existe une telle Intuition, parce qu'elle n'est pas en eux. Cependant cette Intuition est le Divin Céleste Même, qui le premier influe du Ciel chez l'homme, parce que l'homme est né pour le Ciel, et que personne ne vient dans le Ciel sans l'idée du Divin. (N°82)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.48,49)

Le Divin est Humain

**Que les Anciens aient eu l'idée de l'Humain au sujet du Divin,
cela est évident d'après les apparitions du Divin devant Abraham,
Loth, Josué, Gédéon, Manoah, son Epouse, et d'autres qui,
bien qu'ils aient vu Dieu comme Homme,
l'ont pourtant adoré comme Dieu de l'Univers,
en l'appelant Dieu du Ciel et de la terre, et Jéhovah.**

**Jean, VIII. 56, nous apprend que ce fut le Seigneur Lui-Même
qui fut vu par Abraham, et les autres.**

(N°84)

Il résulte de ce qui précède, que celui qui n'est pas dans l'idée du Ciel, c'est-à-dire, dans l'idée du Divin dont procède le Ciel, ne peut être élevé à la première entrée du Ciel. Dès qu'il y arrive, il perçoit une résistance et une forte répulsion, car chez lui, les intérieurs qui devraient recevoir le Ciel, ont été fermés parce qu'ils ne sont pas dans la forme du Ciel ; et plus il s'approche du Ciel, plus ses intérieurs sont étroitement fermés. Tel est le sort de ceux qui *au-dedans* de l'église, nient le Seigneur et son Divin. Il sera parlé ultérieurement de ceux qui sont nés *hors* de l'église et qui ne connaissent pas le Seigneur, n'ayant pas la Parole. (N°83)

Ceux qui jugent toutes choses d'après les sens de l'homme *externe*, peuvent difficilement comprendre que Dieu soit homme. L'homme naturel ne peut en effet penser au Divin que d'après les choses du monde, ainsi il ne peut penser au Divin et à l'homme *Spirituel*, que comme à un homme *corporel* et *naturel*. Il en conclut que si Dieu était Homme il serait aussi grand que l'univers, et que s'il gouvernait le ciel et la terre, il le ferait par des intermédiaires, à la manière des rois de ce monde. Si on lui disait que dans le Ciel il n'y a pas d'espace comme dans le monde (mais que l'espace est relatif), il ne le comprendrait pas, car celui qui ne pense que d'après la nature et la lumière du monde, ne peut imaginer autre chose que d'après l'étendue qu'il a devant les yeux. Mais combien se trompent ceux qui pensent ainsi au sujet du Ciel ! L'étendue qui existe dans le Ciel n'est pas comme celle qui existe dans le monde ; dans le monde elle est déterminée et par suite mesurable ; **Dans le Ciel au contraire, elle n'est pas déterminée et par suite non mesurable.** Mais il sera traité de cela ultérieurement, quand il s'agira de l'espace et du temps dans le Monde Spirituel. (N°85)

Ceux qui sont dans le Ciel s'étonnent que les hommes pensent que Dieu est un Être invisible, insaisissable, sans aucune forme. Ces hommes se croient intelligents et ils appellent inintelligents et même simples ceux qui pensent autrement, lorsque cependant c'est tout le contraire. Que ceux qui se croient ainsi intelligents, disent les Anges, s'examinent eux-mêmes ; ne voient-ils pas la nature au lieu de Dieu, les uns celle qui est devant leurs yeux, les autres celle qui est au-delà de leur vue ? Ne sont-ils pas aveuglés au point de ne pas voir ce que sont *Dieu*, un *ange*, un *esprit*, leur *âme* (ou *corps mental*) qui doit vivre après la mort, la *vie du Ciel chez l'homme*, ni plusieurs autres choses qui appartiennent à l'*Intelligence* ?

**Cependant ceux qu'ils appellent simples connaissent toutes ces choses à leur manière :
de leur Dieu, ils ont l'idée qu'Il est le Divin en forme Humaine ; de l'ange, qu'il est un
Homme Céleste ; de leur âme qui doit vivre après la mort, qu'elle est comme un ange ;
et que la vie du Ciel chez l'homme consiste à vivre selon les Préceptes Divins.**

**Les Anges appellent ces simples, intelligents et préparés pour le Ciel ;
mais les autres, au contraire, ils les appellent inintelligents.**

(N°86)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.48,49)

Extraits des Arcanes Célestes sur le Seigneur et sur son Divin Humain

**Le Seigneur a eu le Divin d'après la conception même,
A.C.4641,4963,5041,5157,6716,10125.
Pour le Seigneur Seul, la semence a été le Divin, A.C.1438.
Son âme était Jéhovah, A.C.1999,2004,2005,2018,2025.
Ainsi, l'Intime du Seigneur était le Divin Même
et l'enveloppe venait de la mère. A.C.5041.
Le Divin a été l'Etre de la vie du Seigneur, d'où l'Humain
est ensuite issu et est devenu l'Exister procédant de cet Etre.
A.C.3194,3210,10269,10372.**

Au-dedans de l'Eglise où est la Parole, et où par Elle le Seigneur est connu, on ne doit pas nier le Divin du Seigneur, ni le Saint procédant de Lui A.C.2359. Ceux qui, *au-dedans* de l'Eglise, ne reconnaissent pas le Seigneur, n'ont pas de conjonction avec le Divin ; il en est autrement de ceux qui sont *au-dehors* de l'Eglise, A.C.10205. L'essentiel de l'Eglise est de reconnaître le Divin du Seigneur et son Union avec le Père, .C.10083,10112,10370,10730,10738,10816,10817,10818,10820.

Dans la Parole, en beaucoup d'endroits, il s'agit de la Glorification du Seigneur, A.C.10828. Et dans le Sens Interne de la Parole, il en est traité partout, A.C.2249,2523,3245. Le Seigneur a glorifié son Humain et non son Divin, parce que Celui-ci était glorifié en Soi, A.C.10057. Le Seigneur est venu dans le monde pour glorifier son Humain, A.C.3637,4180,9315. Le Seigneur a glorifié son Humain par le Divin Amour qui était en Lui d'après la conception, A.C.4727. L'Amour du Seigneur envers tout le Genre Humain a été la vie du Seigneur dans le monde, A.C.2253. L'Amour du Seigneur surpasse tout entendement humain, A.C.2077. Le Seigneur a sauvé le Genre Humain par cela qu'il a glorifié son Humain, A.C.4180,10019,10152,10655,10659,10828. Autrement tout le Genre Humain aurait péri de mort éternelle, A.C.1676. De l'état de glorification du Seigneur et de l'état d'humiliation, A.C.1785,1999,2159,6866. La glorification, quand il s'agit du Seigneur, est l'Union de son Humain avec son Divin ; et glorifier, c'est faire Divin, A.C.1603, 10053,10828. Le Seigneur, lorsqu'il a glorifié son Humain, a dépouillé tout l'humain qu'il tenait d'une mère, tellement que enfin il n'était plus son fils, A.C.2159,2574,2649,3036,10830.

Le Fils de Dieu de toute éternité a été le Divin Vrai dans le Ciel, A.C.2628,2798,2803,3195,3704. Le Seigneur a fait aussi Divin Vrai son Humain d'après le Divin Bien qui était en Lui-Même, quand Il était dans le monde, A.C.2803,3194,3195,3210,6716,7499,8127,8724,9199. Alors le Seigneur a tout disposé chez Lui dans la forme Céleste qui est selon le Divin Vrai, A.C.1928,3633. **C'est pour cela que le Seigneur a été appelé La Parole, qui est le Divin Vrai,** A.C.2533,2818, 2859,2894,3393,3713. Chez le Seigneur Seul la Perception et la Pensée procédaient de Lui-Même, et était au-dessus de toute perception et de toute pensée angéliques, A.C.1904,1914,1919.

Le Seigneur a uni le Divin Vrai qui était Lui-Même avec le Divin Bien qui était en Lui-Même, A.C.10047,10052,10076,. L'Union a été réciproque, A.C.2004,10067. Le Seigneur, quand il est sorti du monde, a aussi fait Divin Bien son Humain, A.C.3194,3210,6864,7499,8724,9199,10076. c'est là ce qui est entendu quand il est dit qu'il est issu du Père et qu'Il est retourné au Père, A.C.3194,3210,3736. C'est ainsi qu'Il a été fait Un avec le Père, A.C.2751,3704,4766. Après l'Union, le Divin Vrai procède du Seigneur, A.C.3704,3712,3969,4577,5704,7499,8127,8241,9199,9398. Comment procède le Divin Vrai ? Illustré A.C.7270,9407. Le Seigneur, par propre Puissance, a uni l'Humain au Divin, A.C. 1616,1749, 1752,1813,1921,2025,2026,2523,3141,5005,5045,6716. De là, on peut voir que l'Humain du Seigneur a été conçu du Divin Même, A.C.10125,10826. Son Union avec le Père, du Qui procédait son Âme, n'a pas été comme une union entre deux, mais comme l'Union entre l'Âme et le Corps, A.C.3737,10824.

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » - P.67,68)

Extraits des Arcanes Célestes sur le Seigneur et sur son Divin Humain (Suite)

**Les Très-Anciens n'ont pu adorer le Divin Etre,
mais ils ont adoré le Divin Exister, qui « est le Divin Humain ;
et le Seigneur, en conséquence, est venu dans le monde
pour devenir le Divin Exister procédant du Divin Etre, A.C.4687,5321.**

Les Anciens ont reconnu le Divin, parce qu'il leur est apparu en forme Humaine, et ce Divin était le Divin Humain, A.C.5110,5663,6846,10137. L'Etre Infini n'a pu influencer dans le Ciel chez les Anges, ni chez les hommes, que par le Divin Humain, A.C.1616,1990,2016,2034. Dans le Ciel, il n'est perçu d'autre Divin que le Divin Humain, A.C.6475,9303,9356,10067. Le Divin Humain de toute éternité a été le Divin Vrai dans le Ciel, et le Divin passant par le Ciel, ainsi le Divin Exister, qui ensuite, dans le Seigneur, est devenu le Divin Etre par Soi, d'où procède le Divin Exister dans le Ciel, A.C.3061,6280,688010579. Quel était l'état du Ciel avant l'Avènement du Seigneur, A.C.6371, 6372,6373. Le Divin n'a été perceptible que quand il eut traversé le Ciel, A.C.6982,6996,7004.

Les habitants de toutes les terres adorent le Divin sous la forme Humaine, par conséquent le Seigneur, A.C.6700,8541,8547,10737,10738. Ils sont dans la joie quand ils entendent dire que Dieu a été en actualité fait Homme, A.C.9361. Le Seigneur reçoit tous ceux qui sont dans le Bien, et qui adorent le Divin sous la forme Humaine, A.C.9359. On ne peut penser à Dieu qu'en forme Humaine, et ce qui ne peut être saisi ne tombe dans aucune idée, ainsi ne tombe pas non plus dans la Foi, A.C.9359,9972. L'homme peut rendre un culte à ce dont il a quelque idée, et non à ce dont il n'a aucune idée, A.C.4733,5110,5633,7211,9356,10067. Ainsi dans l'Univers terrestre, la plupart rendent un culte au Divin sous la forme Humaine, et cela a lieu par l'Influx du Ciel, A.C.10159. **Tous ceux qui sont dans le Bien quant à la Vie, lorsqu'il pense au Seigneur pensent au Divin Humain, et non à l'humain séparé du Divin**; ceux qui ne sont pas dans le Bien quant à la vie, pensent autrement, A.C.2326,4724,4731,4766,8878,9193,9198. Aujourd'hui, dans l'Eglise, ceux qui sont dans le mal quant à la vie, et ceux qui sont dans la Foi séparée d'avec la Charité, pensent à l'Humain du Seigneur sans penser à son Divin, et ne comprennent pas non plus ce que c'est que le Divin Humain; pourquoi? A.C.3212,3241,4689,4692,4724,4731,5321,6372,8878,9193,9198. L'Humain du Seigneur est Divin, parce qu'il procède de l'Etre du Père, qui était l'Âme du Seigneur, illustré par la ressemblance d'un père dans ses enfants, A.C.10269,10372,10823; et parce qu'il procède du Divin Amour, qui était l'Etre même de la vie du Seigneur par la conception, A.C.6872. Chaque homme et tel qu'est son amour, et il est son amour, A.C.6872,10177,10284. Le Seigneur a fait Divin tout son Humain,, tant Interne qu'Externe, A.C.1603,1815,1902,1926,2093,2803. C'est pourquoi il est ressuscité quant à tout son corps, ce qui n'arrive à aucun homme, A.C.1729,2083, 5078,2803.

On reconnaît que l'Humain du Seigneur est Divin d'après sa Toute-Présence dans la Sainte-Cène, A.C.2343,2359; et d'après sa Transfiguration devant trois de ses disciples, A.C.3212; et aussi d'après la Parole de l'Ancien Testament, en ce qu'il est appelé Dieu, A.C.10154; et aussi appelé Jéhovah, A.C.1603,1736,1815,1902,2921,3035,5110,6281,6303,8864,9194,9315.

**Dans le sens de la lettre, il est fait une distinction entre le Père et le Fils,
ou entre Jéhovah et le Seigneur, mais non dans le Sens Interne de la Parole
dans lequel sont les Anges du Ciel, A.C.3035.**

**Dans le Monde Chrétien on reconnaît l'Humain du Seigneur
comme *non Divin*, ce qui a été décidé dans un Concile à cause du Pape,
afin qu'il fut reconnu pour Vicaire du Seigneur, A.C.4738.**

(Le Ciel et l'Enfer - P.69, 70)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.48,49)

Extraits des Arcanes Célestes sur le Seigneur et sur son Divin Humain (Suite)

**Les Chrétiens ont été examinés dans l'autre vie
sur l'idée qu'ils avaient d'Un Seul Dieu,
et il a été découvert qu'ils avaient l'idée de trois dieux,**
A.C.2329,5256,10736,10737,10738,10821.

**On peut concevoir la Trinité ou le Trine Divin
en Une Seule Personne, et ainsi en Un Seul Dieu,
mais non en trois personnes, A.C.10738,10821,10824.**

Le Trine Divin dans le Seigneur est reconnu dans le Ciel,
A.C.14,15,1729,2005,5256,9303.

**Le Trine dans le Seigneur est le Divin Même qui est appelé Père,
Le Divin Humain qui est appelé Fils,
et le Divin Procédant qui est appelé Saint-Esprit,
et ce Trine Divin, est Un.**

A.C. 2149,2156,2288,2321,2329,2447,3704,6993,7182,10738,10822,10823.

**Le Seigneur Lui-Même enseigne
que le Père et Lui sont Un,**

A.C.1729,2004,2005,2018,2025,2751,3704,3736,4766 ;

Et que le Saint Divin procède de Lui et est à Lui.

A.C.3969,4673,6788,6993,7499,8127,8302,9199,9228,9229,9276,9407,9818,9820,10330.

Le Divin influe dans le Ciel et fait le Ciel, A.C.3038. Le Seigneur est Tout dans le Ciel, et Il est la Vie du Ciel, A.C.7211,9128. Le Seigneur habite chez les Anges dans ce qui est à Lui, A.C. 9338,10125,10151,10157. C'est de là que ceux qui sont dans le Ciel sont dans le Seigneur, A.C.3637, 3638. La Conjonction du Seigneur avec les Anges a lieu selon la réception du Bien de l'Amour et de la Charité, Bien qui procède de Lui, A.C.904,4198,4205,4211,4220,6280,6812,7042,8819, 9680,9682,9683,10106,10811. Tout le Ciel se réfère au Seigneur, A.C.551,552. Tous ceux qui sont dans le Ciel se tournent vers le Seigneur qui est au-dessus des Cieux, A.C.9828,10130,10189. Le Seigneur les tourne vers Lui, A.C.10189, Il n'y a pas présence des Anges chez le Seigneur, mais il y a Présence du Seigneur chez les Anges, A.C.9415. Il n'y a aucune conjonction avec le Divin même dans le Ciel, mais il y a Conjonction avec le Divin Humain. A.C.4211,4724,5663.

Le Ciel correspond au Divin Humain du Seigneur, et le Ciel dans le commun est comme un seul Homme ; c'est pour cela que le Ciel est appelé le Très-Grand Homme, A.C.2996,2998,3624-3649 3741-3745, 4625. Le Seigneur est Seul Homme, et ceux-là seulement sont des hommes, qui reçoivent de Lui le Divin, A.C.1894. Autant ils le reçoivent, autant ils sont des hommes et des images du Seigneur, A.C.8547. C'est pour cela que les Anges sont des formes de l'Amour et de la Charité en forme humaine, et ils tiennent cela du Seigneur, A.C.3804,4735,4797,4985,5199,5330, 9879,10177.

Tout le Ciel appartient au Seigneur, A.C.2751, 7086.

A Lui appartient Tout-Pouvoir dans les Cieux et sur les Terres,
A.C.1607,10089,10827.

Par cela le Seigneur gouverne tout le Ciel,

**Il gouverne aussi toutes les choses qui en dépendent,
ainsi toutes choses dans le Monde, A.C.2026,2027,4523,4524.**

**Au Seigneur Seul appartient la Puissance de repousser les enfers,
de détourner des maux, et de tenir dans les Biens, ainsi de Sauver, A.C.10019.**

(P.70, 71)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.48,49)

Il y a Correspondance de toutes les choses du Ciel avec toutes celles de l'homme.

**L'homme ignore aujourd'hui ce que la Correspondance ;
la principale raison de cette ignorance
est que l'homme s'est éloigné du Ciel par l'amour de soi et du monde.**

En effet, celui qui s'aime et aime le monde par-dessus toutes choses, ne considère d'autres objets que ceux du monde, parce qu'ils flattent ses sens *externes* et sont agréables à ses *penchants*. Il ne prête aucune attention aux objets Spirituels, qui flattent seulement les sens *internes* et ne réjouissent que le *Mental*, il les rejette loin de lui, les trouvant trop élevés pour être du domaine de la pensée.

**Les Anciens ont agi autrement ; la Science des Correspondances fut pour eux
la principale de toutes les Sciences. Par elle, ils acquirent l'Intelligence et la Sagesse,
et ceux de l'Eglise, la communication avec le Ciel, car la science des correspondances
est la Science Angélique. Les Très Anciens, qui étaient des hommes Célestes,
pensaient comme les Anges d'après la Correspondance même ;
aussi est-ce pour cela qu'ils s'entretenaient avec les Anges,
et que le Seigneur se montraient très souvent à eux, et les instruisait.
Aujourd'hui on ignore ce qu'est une Correspondance
parce que cette Science est complètement perdue.**

(N°87)

Sans la perception de ce qu'est la Correspondance, on ne peut avoir aucune notion claire du *Monde Spirituel*, de son Influx dans le *monde naturel*, du Spirituel relativement au naturel ; ni aucune notion de l'*Esprit* de l'homme qui est appelé *Ame*, de son opération dans le corps, ni de l'état de l'homme après la mort. Il faut décrire par conséquent ce qu'est la *Correspondance*. Cela préparera la voie pour ce qui va suivre. (N°88)

Le *monde naturel* correspond au *Monde Spirituel*, non seulement dans le commun, mais encore dans chacune des choses qui le composent. Chaque chose qui existe dans le monde naturel, d'après une chose spirituelle, est dite correspondante. Il faut savoir que le monde naturel existe et subsiste d'après le *Monde Spirituel*, absolument comme l'*Effet* d'après sa *Cause* efficiente. On appelle *monde naturel* toute cette étendue qui est sous le soleil et reçoit de lui la chaleur et la lumière, et toutes les choses qui par elles subsistent. Le Monde Spirituel est le Ciel, et à ce monde appartient tout ce qui est dans les Cieux. (N°89) L'homme étant le ciel et aussi le monde dans la forme la plus petite, à l'Image du Très-Grand, il y a par conséquent chez lui monde spirituel et monde naturel. Les *extérieurs* qui appartiennent à son corps et se réfèrent aux sens et aux actions du corps, constituent son monde naturel. C'est pourquoi est appelé *Correspondant*, tout ce qui dans le *monde naturel*, c'est-à-dire, dans son corps, dans les sens et les actions du corps, existe d'après son *Monde Spirituel*, c'est-à-dire d'après son *mental*, d'après l'*entendement* et la *volonté* de son *mental*. (N°90)

**On peut voir d'après la face de l'homme ce qu'est la Correspondance.
Chez celui qui n'a pas appris à dissimuler, toutes les affections du mental
se présentent à la vue telles qu'elles sont dans une forme naturelle.
La face indique le caractère de l'homme, ainsi son *monde spirituel*
dans son *monde naturel*. De même l'*entendement* se manifeste
dans le langage et la *volonté* dans les gestes du corps.
Tout ce qui s'opère dans le corps, soit sur la face, soit dans le langage,
soit dans les gestes, est appelé *Correspondance*.**

(N°91)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.48,49)

Il y a *Correspondance* du Ciel avec toutes les choses de la Terre

**Il a été dit dans l'article précédent, ce qu'est la *Correspondance* ;
et que toutes les parties du corps animal sont en général et en particulier
des *Correspondances*. Maintenant en suivant l'Ordre il faut démontrer
que toutes les choses de la terre et toutes celles du monde en général,
sont des *Correspondances*.**

Toutes les choses qui appartiennent à la terre sont distinguées en trois genres ou règnes : animal, végétal, minéral. Celles du règne animal sont des correspondances dans le premier degré, parce qu'elles vivent ; celles du règne végétal, des correspondances dans le second degré, parce qu'elles croissent seulement ; celles du règne minéral, des correspondances du troisième degré, parce qu'elles ne vivent ni ne croissent. Les êtres animés de différents genres, tant ceux qui marchent et qui rampent sur la terre que ceux qui volent dans l'air, ont des correspondances du règne animal. Toutes les choses dans les jardins, dans les orêts, les champs et les plaines, croissent et fleurissent, sont des correspondances du règne végétal. Tous les métaux, les pierres précieuses ou non, les terres de différents genres, les eaux, sont des correspondances du règne minéral. En plus de toutes ces choses, celles qui sont tirées de l'industrie humaine pour l'usage, comme les aliments, les vêtements, les maisons, les édifices et beaucoup de choses de tout genre, sont encore des *Correspondances*. (N°104)

Les choses qui sont au-dessus de la terre, comme le soleil, la lune, les étoiles, et aussi celles qui sont dans les atmosphères, comme les nuages, les brouillards, les pluies, les éclairs, les tonnerres, sont aussi des correspondances. Celles qui procèdent du soleil, de sa présence, de son absence, comme la lumière et l'ombre, la chaleur et le froid, sont encore des correspondances. Il en est de même de celles qui en sont la conséquence, comme les temps de l'année qu'on nomme printemps, été, automne, hiver, et les temps du jour, qu'on nomme matin, midi, soir, nuit. (N°105)

**Toutes les choses qui existent dans la nature,
des plus petites aux plus grandes, sont des correspondances.
Elles le sont parce que le *monde naturel* avec tout ce qui le constitue,
existe et subsiste d'après le *Monde Spirituel*, et l'un et l'autre d'après le *Divin*.
Il est dit qu'il subsiste, parce que tout subsiste d'après ce par quoi il existe,
car la subsistance est une perpétuelle existence,
et que rien ne peut subsister par soi-même.
Toute chose subsiste par un antérieur à soi, ainsi d'après un *premier*
dont elle ne peut par conséquent être séparée sans périr,
sans se dissiper entièrement.**

(N°106)

Dans la nature, tout ce qui subsiste et existe d'après l'Ordre Divin, est *Correspondance*.

Ce qui fait l'Ordre Divin, c'est le Divin Bien qui procède du Seigneur.

**Il commence par Lui, procède de Lui par les Cieux
et successivement jusque dans le monde, et s'y termine dans les derniers.**

Les choses qui y sont selon l'Ordre sont des Correspondances.

**toutes les choses qui sont bonnes et parfaites pour l'usage, y sont selon l'Ordre,
car tout Bien est un Bien selon l'Usage.**

La forme se réfère au Vrai, parce que le Vrai est la forme du Bien.

**C'est de là que toutes choses qui, dans le monde entier et dans la nature
sont dans l'Ordre Divin, se réfèrent au Bien et au Vrai.**

(N°107)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.48,49)

**Toutes les choses qui sont dans le monde existent d'après le Divin,
elles sont revêtues d'enveloppes par lesquelles elles peuvent y être,
remplir des usages et ainsi *correspondre*. Les particularités qui se présentent,
tant dans le règne animal que végétal, le prouvent avec évidence.**

S'il pense d'après l'*intérieur*, chacun peut voir dans l'un et l'autre règne que ces particularités viennent du Ciel. Quelques-unes seront rapportées pour illustration. Il est connu de beaucoup de personnes que chaque animal possède une science qui est comme innée en lui. Les abeilles, par exemple, savent recueillir le miel des fleurs, construire des cellules dans lesquelles elles déposent le miel, et celles dans lesquelles la reine dépose ses œufs. Elles connaissent une certaine forme de gouvernement d'après leur sentiment inné. D'autres choses merveilleuses leur viennent du Ciel en vue de l'*usage*. Il en est de même des vers à soie, des oiseaux et de tous les animaux de la terre. L'homme doté d'une raison quelque peu saine peut voir que ces merveilles ne peuvent venir d'autre part que du *Monde Spirituel*, auquel le *monde naturel* vient en aide pour envelopper d'un corps ce qui en provient, ou pour présenter dans l'*Effet* ce qui est spirituel dans la *Cause*.

**Si les animaux de la terre et les oiseaux du ciel naissent dans toute leur science,
et non l'homme, qui, cependant l'emporte de beaucoup sur eux,
cela vient de ce que les animaux sont dans l'ordre de leur vie,
et qu'ils n'ont pu détruire ce qu'ils tiennent du Monde Spirituel,
puisqu'ils n'ont pas le rationnel.**

Il en est autrement de l'homme qui pense d'après le monde naturel ;
comme il a perverti en lui cette faculté par une vie contre l'Ordre,
favorisée par le rationnel, il ne peut par conséquent naître autrement
que dans une ignorance.

**Par des moyens Divins il peut ensuite être ramené
dans l'Ordre du Ciel.**

(N°108)

Personne aujourd'hui à l'exception de ceux qui l'apprennent par le Ciel ne peut connaître les choses Spirituelles qui sont dans le Ciel, auxquelles correspondent les choses naturelles qui sont dans le monde, puisque *la Science des Correspondances* est entièrement perdue. *La Correspondance des choses Spirituelles avec les choses naturelles* sera mise en lumière par quelques exemples : Les animaux de la terre en général, correspondent aux affections ; ceux qui sont doux et utiles, aux affections bonnes ; ceux qui sont féroces et inutiles, aux affections mauvaises. Les bœufs et les taureaux, correspondent aux affections *du Mental Spirituel* ; et les volatils, selon leurs espèces, correspondent *aux intellectuels de l'un et de l'autre mental*. Les bœufs, taureaux, béliers, brebis, chèvres, boucs, agneaux, mâles et femelles, et aussi les colombes et les tourterelles, avaient été admis pour un usage saint dans l'Eglise Israélite *qui était une église représentative*, et avec ces animaux se faisaient les sacrifices et les holocaustes. Dans cet usage en effet, *ils correspondaient à des choses spirituelles qui étaient comprises dans le Ciel selon les correspondances*. Les animaux selon leurs genres et leurs espèces, *sont des affections*, parce qu'elles vivent, et que chacun n'a la vie que d'après une affection et selon cette affection. C'est de là que chaque animal a une science innée selon l'affection de sa vie.

**L'homme est semblable aux animaux quant à son homme naturel ;
ainsi il est généralement d'usage dans le langage de le comparer à des animaux ;
par exemple de dire qu'il est une brebis ou un agneau, s'il est doux ;
un ours ou un loup, s'il est féroce ; un renard ou un serpent, s'il est astucieux, etc.**

(N°110)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.48,49)

Le Royaume du Seigneur
est le Royaume des Fins qui sont des Usages,
ou, ce qui est la même chose,
le Royaume des Usages qui sont des Fins.
Pour cela l'Univers a été créé et formé par le Divin,
de telle sorte que les usages puissent être partout revêtus de formes
par lesquelles ils sont présentés en acte ou en effet,
d'abord dans le Ciel et ensuite dans le monde,
ainsi par degrés et successivement jusqu'au dernier de la nature.

Il est donc évident que la *correspondance* des choses naturelles avec les choses Spirituelles, ou du monde avec le Ciel, se fait par les *Usages*, et que les usages conjoignent. Les formes, dont les usages ont été revêtus, ne sont des *correspondances*, et ne sont des *conjonctions*, que dans la mesure où elles sont *les Formes des Usages*. Dans les trois règnes du monde naturel, toutes les choses qui existent selon l'Ordre *sont des formes des Usages ou des Effets formés d'après l'usage pour l'usage* ; ainsi les choses qui y sont, sont des *Correspondances*.

Autant l'homme vit selon l'Ordre Divin,
par conséquent dans l'Amour envers le Seigneur
et dans la Charité à l'égard du Prochain,
autant ses actes sont des Usages dans une Forme,
et sont des Correspondances par lesquelles il est Conjoint au Ciel.
Aimer le Seigneur et le Prochain c'est remplir des Usages.
Par l'homme, le Monde Naturel est conjoint au Monde Spirituel ;
l'homme est le moyen de conjonction,
car en lui il y a le monde naturel et le Monde Spirituel.
Autant l'homme est spirituel, autant il est un moyen de conjonction ;
autant il est naturel et non spirituel, autant il n'est pas un moyen de conjonction.
Toutefois, l'influx Divin sans le moyen de l'homme,
n'en persiste pas moins dans le monde,
et aussi dans les choses du monde qui sont chez l'homme,
mais il ne persiste pas dans son rationnel.

(N°112)

Toutes les choses qui sont dans l'Ordre Divin *correspondent au Ciel*, et celles qui sont contre l'Ordre Divin *correspondent à l'enfer*. **Celles qui correspondent au Ciel se réfèrent toutes au Bien et au Vrai ; celles qui correspondent à l'enfer, au mal et au faux. (N°113)**
Il en résulte que par les Correspondances, l'homme a communication avec le Ciel, puisque les Anges du Ciel ne pensent pas comme l'homme d'après les choses naturelles, il peut être avec les anges par ses pensées, et ainsi se joindre à eux quant à son homme Spirituel ou Interne. **Pour cette conjonction du Ciel avec l'homme, la Parole a été écrite dans de pures Correspondances, car toutes et chacune des choses qui sont dans la Parole, correspondent.**
Si l'homme était dans la Science des Correspondances, il comprendrait le Sens Spirituel de la Parole, et il lui serait donné de connaître des Arcanes, dont il n'aperçoit aucune trace dans le Sens de la Lettre. Dans la Parole il y a un *sens littéral* et un *Sens Spirituel*. Les choses telles qu'elles sont dans le monde, constituent le *sens littéral*, et celles qui sont dans le Ciel, le *Sens Spirituel*. **Comme la conjonction du Ciel avec le monde se fait par des correspondances, c'est pour cela qu'il a été donné une telle Parole, dans laquelle jusqu'au moindre iota, tout correspond.** (N°114)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.48,49)

Les Gouvernements dans le Ciel

Puisque le Ciel est distingué en Sociétés, et que les Grandes Sociétés se composent de centaines de milliers d'anges - voir N°50, - et qu'au-dedans d'une Société tous sont dans un semblable Bien, mais non dans une semblable Sagesse, il en résulte nécessairement qu'il y a aussi des Gouvernements ; car il faut que l'Ordre soit observé et que toutes les choses de l'Ordre soient surveillées.

Toutefois les gouvernements dans les Cieux sont divers ; autres dans les sociétés qui constituent le Royaume Céleste du Seigneur, et autres dans les sociétés qui constituent le Royaume Spirituel du Seigneur ; ils diffèrent selon les fonctions que remplit chaque Société.

Mais dans les Cieux il n'y a pas d'autres Gouvernements que le Gouvernement de l'Amour Mutuel, et le Gouvernement de l'Amour Mutuel est le Gouvernement Céleste.

(N°213)

Le Gouvernement dans le Royaume Céleste du Seigneur est appelé JUSTICE, parce que tous ceux qui y habitent sont par le Seigneur dans le Bien de l'Amour envers Lui, et que tout ce qui est fait d'après ce Bien est appelé Juste. Là le Gouvernement appartient au Seigneur Seul ; Lui-Même les conduit et les instruit dans les choses de la Vie. Les Vrais appelés *Vrais de Jugement*, sont inscrits dans leurs cœurs ; chacun les sait, les perçoit et les voit. C'est pourquoi les choses du jugement n'y sont jamais mises en question, ils ne s'occupent que des choses de Justice qui appartiennent à la Vie. Les moins sages interrogent les plus sages au sujet de ces choses et ceux-ci interrogent le Seigneur et rapportent les réponses. **Leur Ciel ou leur joie intime, est de vivre justement par le Seigneur.** (N°214)

Le Gouvernement dans le Royaume Spirituel du Seigneur est appelé JUGEMENT, parce que ceux de ce Royaume sont dans le Bien Spirituel qui est le bien de la charité à l'égard du prochain, et que ce Bien dans son essence est le Vrai, parce que le Vrai appartient au Jugement et le Bien à la Justice. Ceux-ci sont aussi conduits par des préposés, en petit ou en grand nombre, selon le besoin de leur Société ; ils ont aussi des Lois selon lesquelles ils doivent vivre entre eux. **Les préposés administrent tout selon les Lois, ils les comprennent parce qu'ils sont sages, ils sont éclairés par le Seigneur dans les choses douteuses.** (N°215)

Parce que le Gouvernement par le Bien, tel qu'il est dans le Royaume Céleste du Seigneur est appelé **Justice**, et que le Gouvernement par le Vrai, tel qu'il est dans Son Royaume Spirituel est appelé **Jugement**, dans la Parole, il est parlé de justice et de jugement quand il s'agit du Ciel et de l'Eglise. Par la Justice est signifié le Bien Céleste, et par le Jugement le Bien Spirituel, lequel Bien, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, est dans son Essence le Vrai, comme dans les passages suivants :

« Il n'y aura pas de fin à la Paix sur le Trône de David et sur son Royaume pour l'affermir et le soutenir en jugement et en justice, dès maintenant et jusqu'à éternité. » - Esaïe, IX, 6. -

Là, par David est entendu le Seigneur, et, par son Royaume le Ciel, comme on le voit clairement dans Jérémie.XXIII.5 ; Esaïe.XXXIII.5. LVIII.2 ; Osée.II.19 ; Psaume.XXXVI.6,7 ; et ailleurs.

(N°216)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.48,49)

Le Royaume Spirituel du Seigneur et le corps de l'homme

Dans le Royaume Spirituel du Seigneur le Gouvernement prend diverses formes, il n'est pas le même dans chaque Société ; il y a variété selon les fonctions que remplissent les Sociétés. *Leurs fonctions sont en rapport avec les fonctions de toutes les parties du corps de l'homme auxquelles elles correspondent, et qui sont variées comme on le sait. Car ces différences sont les fonctions du cœur, du poumon, du foie, du pancréas, de la rate et de chaque organe des sens.*

Comme les administrations de ces parties sont différentes dans le corps, **de même aussi sont différentes les Administrations des Sociétés dans le Très-Grand Homme qui est le Ciel, car les Sociétés correspondent à ces parties.** Il y a *correspondance* de toutes les choses du Ciel avec toutes celles de l'homme, voir N°s.87-102. Mais toutes les formes de Gouvernement s'accordent en cela, *qu'elles considèrent le bien public comme fin*, et dans ce bien le bien de chacun. Il en est ainsi parce que tous les anges, dans tout le Ciel sont sous la protection du Seigneur qui les aime tous, et qui d'après le Divin Amour établit un Ordre tel, que tous reçoivent leur bien du *Bien Commun*. **Autant quelqu'un aime la Communauté, autant il aime ceux qui la composent et chacun d'eux ; et comme cet Amour appartient au Seigneur, autant il est aimé du Seigneur et reçoit le Bien.**

D'après cela on peut voir quels sont les préposés, ce sont ceux qui sont plus que les autres dans l'Amour et la Sagesse, ainsi ceux qui d'après l'Amour veulent le bien pour tous et d'après la Sagesse savent pourvoir à ce que le Bien se fasse. Ceux qui sont tels ni ne dominent ni ne commandent, mais ils *administrent* et *servent*, **car faire du bien aux autres d'après l'Amour du Bien, c'est servir, et pourvoir à ce que le Bien se fasse, c'est administrer.** Ils se font aussi non pas plus grands que les autres, mais plus petits, car ils placent le bien de la société et du prochain au premier rang et le leur au dernier. Ce qui est au premier rang est plus grand que ce qui est au dernier. Toujours est-il que honneur et gloire leur sont rendus ; ils habitent au centre de la société en un lieu plus élevé que les autres et dans de magnifiques Palais. Ils acceptent cette gloire et cet honneur, non pour eux-mêmes, mais pour qu'il y ait obéissance ; car ils savent tous que cet honneur et cette gloire leur viennent du Seigneur, et qu'ils doivent être obéis à cause de cela, ce qui est entendu par ces paroles du Seigneur :

**« Quiconque voudra parmi vous devenir grand, qu'il soit votre serviteur ;
et quiconque voudra parmi vous être le premier, qu'il soit votre esclave ;
de même que le Fils de l'Homme est venu, non pour être servi, mais pour servir »**
(Matthieu, XX, 26-28)

**« Que celui qui est le plus grand parmi vous, soit comme le plus petit,
et celui qui gouverne, comme celui qui sert »**
(Luc, XXII, 26)
(N°s.217,218)

Un gouvernement semblable, dans la forme la plus petite, existe aussi dans chaque maison, où il y a un maître et des serviteurs. Le maître aime les serviteurs et ceux-ci aiment le maître, **d'où il résulte que par amour ils se servent mutuellement. Le maître enseigne comment on doit vivre et dit ce qu'il faut faire, les serviteurs obéissent et remplissent leurs fonctions. Pour tous, remplir l'Usage est le plaisir de la vie. Il est donc évident que le Royaume du Seigneur est le Royaume des Usages.**
(N°219)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.48,49)

La Conjonction du Ciel avec l'homme se fait par la Parole

Ceux qui pensent d'après la raison intérieure, peuvent voir qu'il y a un lien de toutes choses par des intermédiaires avec le Premier, et que tout ce qui n'est pas dans un lien est dissipé. Ils savent que rien ne peut subsister par soi-même, mais que chaque chose subsiste par un antérieur à soi, ainsi par un Premier.

Le lien avec l'antérieur à soi est comme *le lien de l'Effet avec sa Cause efficiente*, car l'effet se résout et se dissipe lorsque la *cause* efficiente lui est enlevée. Les savants qui ont pensé ainsi ont vu et dit que *la subsistance est une perpétuelle existence*, et que toutes choses parce qu'elles ont existé par un Premier, existent aussi perpétuellement par ce Premier, c'est-à-dire, *subsistent*. Mais on ne peut dire en peu de mots quel est ce lien de chaque chose avec son antérieur, ainsi avec le Premier par Qui toutes choses existent, parce que ce lien varie et diffère. Je dirai seulement d'une façon générale qu'il existe un lien entre *le monde naturel* et *le Monde Spirituel*, d'où provient la *Correspondance* entre ces deux mondes. (N°303)

L'homme a été créé pour avoir un lien et une conjonction avec le Seigneur, et seulement une consociation avec les anges du Ciel. Il en est ainsi parce que l'homme d'après la création *est semblable à l'ange quant aux intérieurs qui appartiennent au mental*, car l'homme a une volonté et un entendement comme l'ange. **Il s'ensuit que l'homme après sa mort devient ange, s'il a vécu selon l'Ordre Divin, alors sa sagesse est semblable à celle des anges.** Par la conjonction de l'homme avec le Ciel, il est entendu la conjonction de l'homme avec le Seigneur et la consociation avec les anges, car le Ciel est Ciel non d'après le propre des anges, mais d'après, le Divin du Seigneur. **On voit aux N°s 7-12, que le Divin du Seigneur constitue le Ciel.** Mais l'homme a en plus ce que n'ont pas les anges, il est non seulement dans le Monde Spirituel quant aux Intérieurs, mais en même temps dans le monde naturel quant à ses extérieurs. Ses extérieurs qui sont dans le monde naturel, sont toutes les choses qui appartiennent à sa mémoire naturelle ou externe, et par suite à la pensée et à l'imagination. Elles sont en général les connaissances et les sciences avec leurs plaisirs et leurs charmes, en tant que ceux-ci sont goûtés d'après le monde, puis un grand nombre de voluptés, qui appartiennent aux sensuels du corps, et aussi les derniers dans lesquels se termine l'Influx Divin du Seigneur, qui ne s'arrête pas au milieu, mais continue jusqu'à ses derniers. D'après cela on peut voir que le dernier de l'Ordre Divin est dans l'homme, et puisque l'homme en est le dernier, il en est aussi la base et le fondement. Il a été dit que l'Influx Divin du Seigneur ne s'arrête pas au milieu, mais continue jusqu'à ses derniers. Comme le milieu qu'il traverse *est le Ciel Angélique*, et que le dernier *est chez l'homme*, **et comme il n'existe rien qui ne soit lié, il en résulte que le lien et la conjonction du Ciel avec le Genre Humain sont tels, que l'un subsiste par l'autre. Il en serait du Genre Humain sans le Ciel comme d'une chaîne dont on aurait retiré un chaînon, et il en serait de même du Ciel sans le Genre Humain, comme d'une maison sans fondement.** (N°304)

Mais l'homme a rompu ce lien avec le Ciel en détournant ses intérieurs du Ciel, et en les tournant vers le monde et vers lui-même par l'amour de soi et du monde ;
et comme il s'est ainsi soustrait au point de ne plus servir au Ciel de base et de fondement, un Intermédiaire a été pourvu par le Seigneur, Intermédiaire qui tient lieu de base et de fondement au Ciel, et qui sert aussi pour la conjonction du Ciel avec l'homme. Cet Intermédiaire est la Parole.

On peut voir dans les Arcanes Célestes comment la Parole sert d'intermédiaire, principalement dans les passages réunis dans l'Opuscule sur le Cheval Blanc dont il est parlé dans l'Apocalypse et aussi dans l'Appendice à la Doctrine Céleste.

(N°305)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.48,49)

Tout homme est un Esprit, quant à ses Intérieurs

**Quiconque réfléchit attentivement peut savoir
que ce n'est pas le corps qui pense, *parce qu'il est matériel,*
mais que c'est l'âme, *parce qu'elle est spirituelle.***

L'âme de l'homme, sur l'immortalité de laquelle les hommes plusieurs ont écrit, c'est son esprit. Cet esprit en effet est immortel quant à tout ce qui lui appartient ; c'est lui qui pense dans le corps, car il est Spirituel, et le spirituel reçoit le spirituel et vit spirituellement, ce qui est penser et vouloir. **Toute vie rationnelle qui se manifeste dans le corps appartient donc à l'Esprit, et rien de cette vie n'appartient au corps (mortel) ;** car ainsi qu'il vient d'être dit, le corps est matériel (mortel) et le matériel (mortel) qui est le propre du corps est ajouté et pour ainsi dire adjoint à l'Esprit afin que l'esprit de l'homme puisse mettre en activité sa Vie et faire des Usages dans le monde naturel dont toutes les choses sont matérielles, et en elles-mêmes, privées de vie. Comme ce n'est pas le matériel qui vit mais seulement le Spirituel, on peut voir que tout ce qui vit chez l'homme appartient à son Esprit, et que le corps sert seulement à l'Esprit, absolument comme un instrument sert à la force motrice qui l'anime. On dit il et vrai de l'instrument qu'il agit, qu'il meut et frappe, mais croire que cela appartient à l'instrument, et non à celui qui agit par l'instrument, est une illusion. (N°432)

Tout ce qui vit dans le corps et qui d'après la vie agit et sent, appartient uniquement à l'esprit et non au corps ; il s'ensuit que l'esprit est l'homme lui-même, ou ce qui est la même chose, que l'homme considéré en soi est esprit, et que cet esprit est dans une forme semblable. **Tout ce qui vit et sent dans l'homme appartient à son Esprit, et il n'y a rien dans l'homme depuis la tête jusqu'à la plante des pieds qui ne vive et ne sente.** En conséquence lorsque le corps est séparé de son esprit, ce qu'on appelle mourir, **l'homme demeure néanmoins homme et il vit.** J'ai appris du Ciel que parmi ceux qui meurent, quelques-uns, pendant qu'ils sont étendus sur leur lit funèbre **avant d'avoir été ressuscités,** pensent même dans tout leur corps glacé, et ne savent autre chose, sinon qu'ils vivent encore, mais avec cette différence qu'ils ne peuvent mouvoir aucune particule matérielle appartenant à leur corps (mortel) (N°433)

L'homme ne peut ni penser ni vouloir à moins qu'il n'y ait une substance d'après laquelle et dans laquelle existent la pensée et la volonté. Ce qu'on croit exister sans substance n'est rien. On peut savoir cela par le fait que l'homme ne peut voir sans l'organe qui est le sujet substantiel de sa vue, il en est de même de l'ouïe ; la vue et l'ouïe sans ces organes ne sont rien et ne sont pas possibles. **Il en est de même de la Pensée qui est la Vue Interne et de l'Aperception qui est l'Ouïe Interne, elles n'existeraient absolument pas si elles n'existaient dans des Substances et d'après des Substances qui sont des Formes Organiques, lesquelles en sont les Sujets.** D'après cela on peut voir que l'Esprit de l'homme est également dans une Forme Humaine ; qu'il jouit également des organes des sens, même quand il a été séparé du corps (mortel). Tout ce que possède l'homme, la vie de l'œil, de l'ouïe, **en un mot de tous ses sens, appartient non à son corps (mortel) mais à son Esprit dans les organes des sens et les sens eux-mêmes, et cela dans les détails les plus particuliers.**

**Après avoir été séparés de leur corps les esprits voient, entendent et sentent
comme les hommes, toutefois non dans le monde naturel, mais dans le monde Spirituel.**

Si l'esprit a senti naturellement quand il était dans le corps (mortel),
c'était par la substance matérielle qui lui avait été ajoutée ;
**mais en même temps il a senti Spirituellement
en pensant et en voulant.**

(N°434)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.48,49)

**Ces choses ont été dites afin que l'homme rationnel
soit convaincu que l'homme, considéré en lui-même est un Esprit.**

**Le corporel qui a été ajouté à l'esprit, en raison des fonctions
qu'il a à remplir dans le monde naturel et matériel, n'est pas l'homme,
il est seulement l'instrument de son Esprit.**

Mais des confirmations tirées de l'expérience sont préférables, car il y en a beaucoup qui ne peuvent saisir les choses rationnelles, et ceux qui se sont confirmés dans une opinion contraire, changent de telles déductions en doute au moyen de raisonnements qui proviennent des illusions des sens. Ceux qui se sont confirmés dans une telle opinion, ont coutume de penser que les bêtes vivent et sentent pareillement ; et qu'elles ont un spirituel semblable à celui de l'homme, bien que ce spirituel meure avec leur corps. Cependant le spirituel des bêtes n'est pas semblable à celui de l'homme, lequel en effet possède en plus un Intime dans lequel le Divin influe, élève l'homme à Lui et Se le conjoint. C'est ainsi que l'homme contrairement à la bête peut penser à Dieu et aux choses Divines qui appartiennent au Ciel et à l'église, aimer Dieu d'après elles et en elles, et Lui être conjoint. Or ce qui peut être conjoint au Divin ne peut être dissipé, mais ce qui ne peut l'être, est dissipé.

Au N°39 il a été traité de cet *Intime* qui existe chez l'homme et non chez la bête. Il va à nouveau être rapporté ici ce qui a été dit, parce qu'il importe de détruire les illusions que se font ordinairement un grand nombre de personnes, qui par manque de connaissance et d'ouverture de l'entendement, ne peuvent conclure rationnellement sur ce sujet. Il m'est permis de révéler sur les Anges des Trois Cieux, un Arcane qui jusqu'ici n'est venu à l'esprit de personne parce que l'on a pas compris les Degrés dont il est parlé au N°38, **à savoir que chez chaque Ange, et aussi chez chaque homme, il y a un Degré Intime ou Suprême, dans lequel le Divin du Seigneur influe d'abord, ou de plus près, et d'après lequel il dispose les autres intérieurs qui viennent après, selon les Degrés de l'Ordre chez l'ange et chez l'homme. Cet Intime ou Suprême peut être appelé l'entrée du Seigneur chez l'ange et chez l'homme, et aussi son domicile même chez eux. C'est par cet Intime ou Suprême que l'homme est homme, et qu'il est distingué des animaux qui ne l'ont pas. L'homme tout au contraire des animaux peut par tous les intérieurs qui appartiennent à son Mental intellectuel et à son mental naturel être élevé par le Seigneur vers Lui-Même, croire en Lui, L'aimer, Le voir Lui-Même, recevoir l'Intelligence et la Sagesse et parler d'après la Raison. C'est d'après cela que l'homme vit éternellement.**

(N°435)

Il m'a été donné de savoir par de nombreuses expériences, que l'homme est un Esprit quant à ses Intérieurs, et si je rapportais toutes ces expériences, je remplirais des volumes. J'ai parlé à des esprits comme esprit, et j'ai parlé avec eux comme un homme. Quand je parlais avec eux comme un esprit, ils ne savaient autre chose, sinon que j'étais moi-même un esprit dans une forme humaine semblable à la leur ; ainsi mes intérieurs ont apparu devant eux, lorsque je leur parlais comme un esprit, mon corps matériel n'apparaissait pas. (N°436)

L'homme quant à ses Intérieurs est un Esprit, cela peut être confirmé par le fait qu'après la mort, après la séparation du corps (mortel), l'homme vit comme précédemment. Afin que je puisse être convaincu de cela il m'a été accordé de parler avec presque tous ceux que j'avais connus auparavant au cours de leur vie terrestre ; avec plusieurs pendant des heures, avec d'autres pendant des semaines et des mois, et avec certains pendant des années ; ceci afin que j'en sois sûr et que je puisse en témoigner. (N°437)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.48,49)

L'état de l'homme après la mort

Celui qui, dans le monde, a été intérieurement dans le Bien, agit alors rationnellement et sagement, et même plus sagement que dans le monde, parce qu'il a été dégagé du lien qui l'attachait au corps et par suite aux choses terrestres, lesquelles produisaient de l'obscurité et interposaient une sorte de nuage.

Au contraire, celui qui dans le monde a été intérieurement dans le mal, agit alors stupidement et follement, et même plus follement que dans le monde, parce qu'il est dans la liberté et n'est pas retenu. En effet, sur terre, il se montrait sensé dans les externes, et par eux *simulait* l'homme rationnel, mais quand les externes lui sont ôtés, ses folies sont dévoilées. Le méchant qui, dans les externes, présente l'apparence d'un homme bon, peut être comparé à un vase extérieurement propre et brillant, fermé d'un couvercle, *mais dans lequel sont cachées des ordures de toute espèce.*

A lui s'appliquent, dans Matthieu XXIII, 27, ces paroles du Seigneur :
« Vous êtes semblables à des sépulchres blanchis qui paraissent beau au-dehors, mais qui au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés »
(N°505)

Tous ceux qui, dans le monde, ont vécu dans le bien et ont agi d'après la conscience, qui ont reconnu le Divin et ont aimé les Divins Vrais, spécialement ceux qui les ont appliqués à leur vie, quand ils sont mis dans l'état de leurs intérieurs ils ont l'impression d'être comme ceux qui, réveillés d'un profond sommeil, entrent dans un état de veille, et comme ceux qui passent de l'ombre à la lumière. Ils pensent aussi d'après la Lumière du Ciel, par conséquent d'après une Sagesse Intérieure, et ils agissent d'après le bien, par conséquent d'après une affection *intérieure*. Le Ciel influe même dans leurs pensées et dans leurs affections, produisant une béatitude et un plaisir intérieurs, dont ils n'avaient eu auparavant aucune connaissance. Alors aussi ils reconnaissent le Seigneur et l'adorent par leur vie même, car ils sont dans leur propre vie quand ils sont dans l'état de leurs *intérieurs*, comme il vient d'être dit. Ils reconnaissent le Seigneur et l'adorent aussi en pleine liberté, car la *Liberté* appartient à l'affection *intérieure*. Ils se retirent ainsi de la sainteté externe et viennent dans la sainteté *interne*, dans laquelle consiste véritablement le culte même. **Tel est l'état de ceux qui ont mené une vie chrétienne selon les Préceptes de la Parole. Mais ceux qui, dans le monde, ont vécu dans le mal et sans aucune conscience, sont dans un état entièrement opposé. Par suite ils ont nié le Divin, car tous ceux qui vivent dans le mal nient intérieurement le Divin.** Quand dans l'autre vie, de tels hommes viennent dans l'état de leurs *intérieurs*, ils apparaissent comme des extravagants lorsqu'ils parlent et agissent. Par leurs cupidités mauvaises, ils se précipitent dans des actes criminels, dans le mépris pour les autres, les railleries, les blasphèmes, les haines et les vengeances. Ils machinent des fourberies, quelques-uns avec une astuce et une malice si grande, qu'on a peine à croire qu'elles aient existé chez un homme. En effet, ils sont alors libres d'agir selon les pensées de leur volonté, parce qu'ils sont séparés des extérieurs, qui, dans le monde, les retenaient et étaient pour eux des freins. En un mot ils sont privés de rationalité, parce que dans le monde leur rationnel avait résidé, non dans leurs intérieurs, mais dans leurs extérieurs. Néanmoins il leur semble même être plus sages que les autres. Comme ils sont tels, pendant qu'ils sont dans ce second état, ils sont parfois remis à de courts intervalles dans l'état de leurs extérieurs, et alors dans la mémoire de ce qu'ils ont fait quand ils étaient dans le monde. Quelques-uns sont alors accablés de honte et reconnaissent qu'ils ont agi en insensés ; d'autres n'éprouvent aucune honte ; d'autres s'indignent qu'il ne leur soit pas permis d'être continuellement dans l'état de leurs extérieurs. Mais il est montré à ces derniers comment ils seraient s'ils étaient continuellement dans cet état. Ils machineraient clandestinement les mêmes actes criminels, et par des apparences du bien, du sincère et du juste, séduiraient les simples de cœur et de foi, *et se perdraient eux-mêmes entièrement.*

Enfin leurs extérieurs s'embrasaient d'un incendie semblable à celui des intérieurs, incendie qui consumerait toute leur vie.

(N°506)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swendenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.48,49)

Le Seigneur gouverne les Enfers

**Dans le chapitre précédent où il a été traité du Ciel,
spécialement dans les N°s 2-6, il a été dit
que tout gouvernement des Cieux appartient au Seigneur.**

Il faut en effet savoir que le rapport du Ciel à l'enfer et de l'enfer au Ciel est comme la relation entre deux opposés qui agissent mutuellement l'un contre l'autre, et dont l'action et la réaction produisent un *équilibre* dans lequel toutes choses subsistent. Ainsi il est nécessaire que celui qui gouverne l'un gouverne aussi l'autre, pour que toutes choses en général et en particulier, soient dans l'*équilibre*.

**Si le même Seigneur ne repoussait les attaques de la part des enfers,
et n'y réprimait les folies, l'*équilibre* périrait,
et la destruction de l'*équilibre* entraînerait la ruine du tout.**

(N°536)

Il sera parlé de l'*équilibre*. On sait que lorsque deux forces opposées agissent l'une contre l'autre, et que l'une réagit et résiste autant que l'autre agit et pousse, chez l'un comme chez l'autre la force est nulle. Parce qu'il y a de part et d'autre une semblable puissance. Alors l'une comme l'autre peut être mise en action à volonté par une troisième dont la force fait tout. Tel est l'*équilibre* entre l'enfer et le Ciel. Toutefois, ce n'est pas un équilibre comme entre deux combattants de force égale, mais un *équilibre spirituel*, celui du faux contre le Vrai, et du mal contre le Bien. De l'enfer s'exhale continuellement le faux d'après le mal, et du Ciel le Vrai d'après le Bien. Cet *équilibre spirituel* fait que l'homme est dans la *Liberté de penser et de vouloir* ; car tout ce que l'homme pense et veut se rapporte ou au mal et par suite au faux, ou au Bien et par suite au Vrai. Par conséquent lorsqu'il est dans cet *équilibre*, il est dans la Liberté, soit d'admettre ou de recevoir le mal et par suite le faux provenant de l'enfer, soit d'admettre ou de recevoir le Bien et par suite le Vrai provenant du Ciel. **Chaque homme est tenu dans cet équilibre par le Seigneur, parce que le Seigneur gouverne l'un et l'autre, tant le Ciel que l'enfer.** Mais il sera dit plus loin dans un article spécial, pourquoi l'homme est tenu par un tel équilibre dans cette Liberté, et pourquoi d'après la Divine Puissance le mal et le faux ne lui sont pas ôtés, et remplacés par le Bien et le Vrai. (N°537)

Toute puissance dans le Monde Spirituel appartient au Vrai d'après le Bien, parce que le Divin même dans le Ciel est le Divin Bien et le divin Vrai, et qu'au Divin appartient toute Puissance ; le faux d'après le mal n'a absolument aucune puissance, **parce que toute puissance appartient au Vrai d'après le Bien,** et que dans le faux d'après le mal il n'y a aucun Vrai d'après le Bien. **Ainsi toute puissance est dans le Ciel,** et il n'y en a aucune dans l'enfer.

**En effet, chacun dans le Ciel est dans le Vrai d'après le Bien,
et chacun dans l'enfer est dans le faux d'après le mal.**

**Nul n'est admis dans le Ciel avant d'être dans les Vrais d'après le Bien,
et nul n'est abaissé dans l'enfer avant d'être dans les faux d'après le mal.**

On le voit dans les articles où il a été traité du premier,
du second et du troisième état de l'homme après la mort, N°s.491-520.

**On voit dans l'article sur la Puissance des Anges du Ciel, N°s.228-233,
que toute Puissance appartient au Vrai d'après le Bien.**

(N°539)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.48,49)

Le Seigneur ne précipite personne dans l'Enfer, mais l'Esprit s'y précipite de lui-même.

**Certaines personnes croient que Dieu détourne sa face de l'homme,
le rejette loin de Lui, le précipite dans l'enfer et se met en colère contre Lui
à cause du mal. D'autres vont plus loin encore,
ils croient que Dieu punit l'homme et lui fait du mal.**

Ils se confirment dans cette opinion d'après le *Sens Littéral* de la Parole, où se trouvent de semblables expressions, ne sachant pas *que le Sens Spirituel de la Parole, qui explique le sens de la lettre est tout à fait différent*. Ils ignorent que la Doctrine réelle de l'Eglise, qui vient du Sens Spirituel de la Parole enseigne que Dieu ne détourne jamais sa face de l'homme, ne le rejette pas loin de Lui, ne précipite jamais personne dans l'enfer, et ne se met jamais en colère. **Tout homme dont le mental est dans l'illustration, quand il lit la Parole, perçoit que Dieu est le Bien Même, l'Amour Même et la Miséricorde Même.** Le Bien Même ne peut faire de mal à personne, L'Amour Même et la Miséricorde Même ne peuvent rejeter l'homme, parce que cela est contre l'Essence même de la Miséricorde et de l'Amour, ainsi contre le Divin Même. Ceux qui pensent d'après un mental illustré, quand ils lisent la Parole, perçoivent clairement que Dieu ne se détourne jamais de l'homme, et de ce fait agit avec lui d'après le Bien, d'après l'Amour et d'après la Miséricorde, c'est-à-dire, qu'Il veut son bien, l'aime et a pitié de lui. Ceux-là voient que *le sens de la lettre* de la Parole qui contient ces expressions, renferme *un Sens Spirituel* suivant lequel il faut les expliquer parce qu'elle ont été employées *dans le sens de la lettre*, conformément à la conception de l'homme, et selon ses idées premières et générales. (N°545)

Ceux qui sont dans l'illustration voient en outre que le Bien et le mal sont deux opposés aussi opposés que le Ciel et l'enfer, que tout Bien vient du Ciel et tout mal de l'enfer. Comme le Divin du Seigneur fait le Ciel, seul le Bien influe du Seigneur chez l'homme, et de l'enfer n'influe que le mal. **Ainsi continuellement le Seigneur détourne l'homme du mal et le conduit au Bien**, et continuellement l'enfer induit l'homme au mal. Si l'homme n'était entre l'un et l'autre, il n'aurait aucune pensée ni aucune volonté, ni à plus forte raison aucune Liberté ni aucun Choix ; l'homme tient tout cela de l'Equilibre entre le Bien et le mal. Si le Seigneur se détournait de l'homme et l'abandonnait au mal seul, l'homme ne serait plus homme. D'après ces explications il est évident que le Seigneur influe le Bien chez tout homme, chez le méchant comme chez le bon, mais avec cette différence que continuellement Il détourne du mal l'homme méchant, **et continuellement Il conduit au Bien l'homme bon ; la Cause d'une telle différence est chez l'homme, parce qu'il est un récipient.** (N°546) On peut voir que l'homme fait le mal sous l'influence de l'enfer **et qu'il fait le Bien sous l'influence du Seigneur.** Parce que l'homme croit que tout ce qu'il fait, il le fait d'après lui-même, en conséquence le mal qu'il commet s'attache à lui comme s'il lui était propre. Il en résulte que l'homme est la cause de son mal et nullement le Seigneur. Le mal chez l'homme est l'enfer en lui, car c'est la même chose de dire le mal ou de dire l'enfer. *Puisque l'homme est la Cause de son mal*, c'est donc lui-même qui se dirige vers l'enfer **et non le Seigneur qui l'y conduit. Le Seigneur, bien loin de conduire l'homme en enfer, l'en délivre dans la mesure ou l'homme ne veut pas et n'aime pas son mal.**

Toute la volonté et tout l'amour de l'homme reste chez lui après la mort.
Celui qui veut et aime un mal dans le Monde, aime le même mal dans l'autre vie,
il ne souffre pas qu'on l'en sépare. Ainsi un homme qui est dans le mal est lié à l'enfer,
il y est en actualité quant à son esprit, et après la mort il ne désire rien de plus
que d'être là où est son mal. C'est donc l'homme qui après la mort,
se précipite de lui-même dans l'enfer, et non le Seigneur qui l'y précipite.
(N°547)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.48,49)

Voici ce qui arrive à l'homme après la mort

Quand l'homme entre dans l'autre vie, il est d'abord reçu par des Anges qui lui rendent tous les services possibles, lui parlent du Seigneur, du Ciel, de la vie angélique, l'instruisent dans les Vrais et les Biens.

Si l'homme, alors esprit, a reçu dans le monde des instructions sur de semblables choses, mais qu'il les a niées ou méprisées dans son cœur, alors après quelques entretiens avec eux, il désire leur départ et cherche aussi à les quitter. Or, dès que les anges s'en aperçoivent, ils le laissent, et lui, après quelques rencontres avec d'autres, s'associe enfin à ceux qui sont dans un mal semblable au sien. Quand cela arrive, il se détourne du Seigneur et tourne sa face vers l'enfer auquel il avait été adjoint dans le monde, et où résident ceux qui sont dans un semblable amour du mal. **Il est évident que le Seigneur attire à Lui tout esprit, par des anges et aussi par l'influx du Ciel.** Mais les esprits qui sont dans le mal, résistent de toute leur force, ils se détachent du Seigneur, et sont entraînés par leur mal, ainsi par l'enfer, comme par une corde. Comme ils sont ainsi entraînés et que d'après l'amour du mal ils veulent l'être, il est évident qu'ils se jettent d'eux-mêmes librement dans l'enfer. D'après l'idée qu'on se fait de l'enfer dans le Monde, on ne peut croire qu'il en soit ainsi. Bien plus, cela ne paraît pas être autrement dans l'autre vie, aux yeux de ceux qui sont hors de l'enfer. Mais il n'en est pas de même pour ceux qui s'y jettent, car ils y entrent de leur plein gré. Ceux qui entrent d'après un ardent amour du mal, apparaissent comme s'ils étaient précipités la tête en bas et les pieds en haut ; d'après cette *apparence*, ils semblent être précipités par une force Divine. **D'après cela on peut voir que le Seigneur ne précipite personne dans l'enfer,** mais que chacun s'y précipite, non seulement pendant qu'il vit dans le monde, mais aussi après la mort quand il vient parmi les esprits. (N°548)

Le Seigneur ne peut, d'après sa Divine Essence qui est le Bien, l'Amour et la Miséricorde, agir de la même façon avec tous les hommes, parce que les maux et les faux font obstacle, et non seulement affaiblissent, mais encore rejettent son influx Divin. Les maux et les faux sont comme des nuages qui s'interposent entre le soleil et l'œil de l'homme, et enlèvent l'éclat et la sérénité de la lumière. Par derrière, le soleil persiste toujours pour dissiper les nuées, il opère, et pendant ce temps il envoie aussi çà et là par divers passages, quelque lumière mêlée d'ombre dans l'œil de l'homme. **Il en est de même dans le Monde Spirituel où le Soleil est le Seigneur et le Divin Amour, N°s.116-140 ; la Lumière est le Divin Vrai, N°s.126-140 ; les Nuées noires** sont les faux d'après le mal ; *l'œil* est l'entendement. Dans le Monde Spirituel autant quelqu'un est dans les faux d'après le mal, autant il y a autour de lui une telle nuée, noire et condensée selon le degré du mal. Par cette comparaison on peut voir que la Présence du Seigneur est continue chez chacun, mais qu'elle est reçue de diverses manières. (N°549)

Les mauvais esprits sont punis avec sévérité dans le *monde des esprits*, afin que par les châtiments ils soient détournés de faire le mal. Il semble qu'ils soient punis par le Seigneur, mais toujours est-il que la punition ne vient pas du Seigneur, mais du mal lui-même, car le mal est tellement conjoint avec sa punition, qu'ils ne peuvent être séparés. En effet, les mauvais esprits désirent et aiment faire le mal plus que tout, et surtout infliger des peines et des tourments, aussi le font-ils à tous ceux qui ne sont pas sous les auspices du Seigneur. Lorsqu'un mal est commis d'après un cœur mauvais, comme ce mal repousse toute protection du Seigneur, les esprits infernaux se précipitent sur celui qui a fait un tel mal et le punissent. Ceci peut être illustré par ce qui se passe dans le monde, où les maux et les peines ont été conjoints. Les lois y prescrivent une peine pour chaque mal, c'est pourquoi celui qui se précipite dans le mal, se précipite aussi dans la peine du mal ;

Mais le mal dans le monde peut être caché, tandis qu'ils ne peuvent pas l'être dans l'autre vie.

D'après cela on peut voir que le Seigneur ne fait de mal à personne, et qu'il en est dans l'autre vie comme dans le monde, où le roi, le juge, et la loi ne sont pas la *cause* de la punition du coupable, parce qu'ils ne sont pas la *cause* du mal commis par le malfaiteur.

(N°550)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.48,49)

**Chacun dans l'Enfer
est tourmenté par son amour
et par les convoitises de cet amour.**

Dans l'Apocalypse XX.10, il est écrit à ce sujet :

*« Et le diable qui les séduisait,
fut jeté dans l'étang de feu et de soufre,
où sont la bête et le faux prophète,
et ils seront tourmentés jour et nuit
aux siècles des siècles ».*

**Ce qui signifie que ceux qui étaient dans les maux quant à la vie,
et dans les faux quant à la doctrine, furent jetés dans l'Enfer,
où ils seront intérieurement infestés sans interruption durant l'éternité
par l'amour de leur faux et par la cupidité de leur mal.**

Par le Diable qui les séduisait, il est entendu le Dragon, et par le Dragon sont entendus en général ceux qui sont dans les maux quant à la vie et dans les faux quant à la doctrine, voir N°841 ; il est dit le diable qui les séduisait, afin qu'on sache que c'était le dragon, parce que le dragon séduit comme on le voit par les versets 2,3,7,8 de ce Chapitre ; par l'étang de feu, dans lequel il fut jeté, est signifié l'enfer où sont les amours du faux et les cupidités du mal, voir N°835 ; par la bête et le faux prophète sont signifiés ceux qui sont dans la foi seule et par la vie et par la doctrine, tant les ignorants que les savants, par la bête les ignorants, et par les faux prophètes les savants, N°834 ; par être tourmentés jour et nuit, il est signifié être intérieurement infesté sans interruption, et par aux siècles des siècles, il est signifié durant l'éternité ; et comme il est dit qu'ils furent jetés dans l'étang de feu et de soufre, et que par là il est signifié où sont les amours du faux et les cupidités du mal, N°835 ; c'est par ces amours et ces cupidités qu'ils seront intérieurement infestés, car chacun dans l'Enfer est tourmenté par son amour et par les convoitises de cet amour ; en effet, l'amour et ses convoitises y font la vie de chacun, et c'est la vie qui est tourmentée ; c'est pourquoi il y a là des degrés de tourments selon les degrés de l'amour du mal et du faux qui provint du mal. (N°864)

*« Et furent jugés les morts, d'après les choses écrites dans les livres,
selon leurs œuvres » ; Signifie que tous furent jugés
selon leur vie interne dans les externes.*

Par les morts sont signifiés tous ceux qui des terres étaient morts, et alors dans le Monde des esprits, comme ci-dessus, N°866 ; d'après les choses écrites dans les livres, signifie d'après les intérieurs du mental de chacun alors ouverts, comme ci-dessus N°867 ; selon leurs œuvres, signifie selon la vie interne de chacun dans les externes ; que cela soit signifié dans la Parole par les œuvres, on le voit ci-dessus, N°s.72,76,94,141,641 ; à cela j'ajouterai qu'il y a les œuvres du mental et les œuvres du corps, les unes et les autres internes et en même temps externes ; les œuvres du mental sont les intentions et les efforts, et les œuvres du corps sont les discours et les actions ; les unes et les autres œuvres procèdent de la vie interne de l'homme, qui appartient à sa volonté ou à son amour ; toutes les choses qui ne se terminent pas en des œuvres, soit internes appartenant au mental, soit externes appartenant au corps, ne sont pas dans la vie de l'homme ; en effet, ces choses influent du Monde des Esprits, mais elles ne sont pas reçues, c'est pourquoi elles sont comme des images qui éblouissent les yeux, et comme des odeurs qui frappent les narines et dont l'homme se détourne ; mais, sur ce sujet, voir de plus grands détails dans les Numéros cités ci-dessus, où sont rapportés quelques passages de la Parole qui confirment que l'homme est jugé selon ses œuvres ; outre ces passages il y a aussi ceux de Paul, Rom.II5,6 ; II.Corinth.V.10.. (N°868)

(Extrait du Traité « L'Apocalypse Révélée » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1766 - Voir réf. p.48,49)

*« Mais dehors les chiens et les enchanteur, et les adultères,
et les meurtriers, et les idolâtres et quiconque aile et fait le mensonge »*

**Signifie qu'il ne sera pas reçu dans la Nouvelle Jérusalem
aucun homme qui regarde comme rien les Préceptes du Décalogue,
et ne fuit pas comme péchés certains maux qui y sont nommés,
et par conséquent vit dans ces maux.**

C'est là en général ce qui est signifié par toutes ces paroles, **parce que ce sont les Préceptes du Décalogue qui y sont entendus**, comme on peut le voir dans l'Explications ci-dessus N°892, où sont des paroles semblables, excepté qu'ici il est aussi parlé des chiens, par lesquels sont signifiés ceux qui sont dans les *convoitises*, **dont il est question aussi dans le Neuvième et dans le Dixième Précepte du Décalogue.**

*Par les chiens, en général, sont signifiés ceux qui sont dans les convoitises de tout genre, et qui s'y adonnent ; et, en particulier, ceux qui sont dans les volontés purement corporelles, principalement ceux qui sont dans les voluptés des festins, dans lesquels ils placent *uniquement* leur plaisir ; c'est pourquoi, dans le Monde Spirituel, il apparaît des chiens d'après ceux qui ont sacrifié à la gourmandise et à la friandise, et ils sont appelés appétits corporels. ;
comme de tels gens sont d'un mental épais,
ils regardent comme rien les choses qui appartiennent à l'Eglise,
c'est pourquoi il est dit qu'ils se tiendront *dehors*,
c'est-à-dire qu'ils ne seront pas reçus dans la Nouvelle Eglise du Seigneur.*

*Les chiens ont une semblable signification
dans ces passages de la Parole :*

*« Ses sentinelles sont aveugles ; ce sont tous des Chiens muets,
regardant, couchés, aimant à dormir ;
des Chiens opiniâtres d'âme, qui ne connaissent pas la satiété ».*
Esaïe.LVI.10,11 ;

*« Ils s'agitent comme le Chien, et font le tour de la ville ;
ils errent çà et là pour manger ; s'ils ne sont pas rassasiés,
ils passent ainsi la nuit »*
Ps.LIX.7,15,16.

*Par les Chiens sont entendus les hommes les plus vils,
Job, III.1 ; I Sam. XXIV.15 ; II Sam. IX.8 ; II Rois, VIII.13.*

**Et aussi les hommes immondes,
c'est pourquoi il est dit dans Moïse :**

*« Tu n'apporteras point le salaire de prostituée,
ni le prix du Chien,
dans la Maison de Jéhovah pour aucun vœu,
parce que abomination de Jéhovah ton Dieu, tous deux »*
Deutéron. XXIII.19.
(N°952)

(Extrait du Traité « L'Apocalypse Révélée » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1766 - Voir réf. p.48,49)

**« *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon Ange*
pour vous attester ces choses dans l'Eglise »**
Signifie l'attestation par le Seigneur devant tout le Monde Chrétien,
qu'il est vrai que le Seigneur Seul a manifesté les choses qui ont été décrites
dans ce Livre, comme aussi celles qui maintenant sont ouvertes.

Si le Seigneur se nomme ici Lui-Même Jésus, c'est afin que dans le Monde Chrétien tous sachent que le Seigneur Lui-Même, qui a été dans le Monde, a manifesté les choses qui ont été décrites dans ce Livre, comme aussi celles qui maintenant sont ouvertes ; par *envoyé l'Ange pour attester*, il est signifié l'attestation par le Seigneur que cela est vrai ; l'Ange, à la vérité, l'a attesté, cependant non de lui-même, mais d'après le Seigneur, ce qui est bien évident par le Verset suivant, N°20, par ces paroles : « Il dit, Celui qui atteste ces choses : Oui, je viens bientôt » ; **que ce soit une attestation que cela est vrai, c'est parce que attester se dit de la vérité, puisque la Vérité atteste d'après elle-même, et le Seigneur est la Vérité**, N°s.6,16,490 ; attester signifie, non seulement tendre témoignage qu'il est vrai que le Seigneur a manifesté à Jean les choses qui ont été décrites dans ce Livre,, mais aussi que maintenant il a manifesté ce que signifient toutes et chacune des choses qu'il contient ; cela est entendu proprement par attester, **car il est dit qu'il atteste ces choses dans les Eglises**, c'est-à-dire que ce qui est contenu dans les choses vues et décrites par Jean est vrai, car attester se dit de la vérité, ainsi qu'il vient d'être montré ; par à vous ces choses dans les Eglises, il est signifié devant tout le Monde Chrétien, parce que là sont les Eglises qui sont ici entendues. (N°953)

« *Moi, je suis la Racine et la Race de David, l'Etoile brillante du matin* »
Signifie qu'il est Lui-Même le Seigneur, qui est né dans le Monde et alors
était la Lumière, et qui doit venir avec une Nouvelle Lumière,
laquelle sera devant sa Nouvelle Eglise, qui est la Sainte Jérusalem.

Moi, je suis la racine et la race de David, signifie qu'il est Lui-Même le Seigneur qui est né dans le Monde, ainsi le Seigneur dans son divin Humain ; c'est d'après cet Humain qu'il est la Racine et la Race de David, et aussi Germe de David, Jérém.XXIII.5;XXXIII.15 ; puis Rameau du tronc d'Isaïe, et rejeton de ses racines, Esaïe.XI.1,2 ; L'Etoile brillante du matin, signifie qu'alors il était la Lumière, et qu'il viendra avec une Nouvelle Lumière, laquelle se lèvera devant sa Nouvelle Eglise, qui est la Sainte Jérusalem ; il est appelé l'étoile brillante d'après la lumière avec laquelle il est venu dans le Monde, c'est pourquoi aussi il est appelé *Etoile* et aussi *Lumière* ; Etoile, Nomb.XXIV.17 ; et Lumière, Jean. I.4-12 ; III.19,21 ; IX.5 ; XII.35,36,46, Matth.IV.16 ; Luc.II.30-32 ; Esaïe.IX.1 ; XLIX.6 ; et il est appelé Etoile du matin d'après la Lumière qui par Lui se lèvera devant la Nouvelle Eglise, qui est la Sainte Jérusalem ; en effet, par l'Etoile, il est signifié la Lumière procédant de Lui, laquelle dans son Essence est la Sagesse et l'Intelligence ; **et par le Matin, il est signifié son Avènement, et alors une Nouvelle Eglise ; voir ci-dessus N°131.** (N°954)

**« *Et l'Esprit et la Fiancée disent : Viens,*
Signifie que le Ciel et l'Eglise désirent l'Avènement du Seigneur ;**

Par l'Esprit est signifié le Ciel, par la fiancée l'Eglise, et par dire : Viens, il est signifié l'Avènement du Seigneur ; Que la Nouvelle Eglise, qui est la Sainte Jérusalem, soit entendue par la Fiancée, cela est évident Chap.XXI.2,9,10 ; voir N°s.881,895 ; et que par l'Esprit il soit entendu le Ciel, c'est parce qu'il est entendu les Esprits Angéliques, dont est formé le Nouveau Ciel ; voir ci-dessus, Chap.XIV.1-7 ; XIX.1-9 ; XX.4,5. **Par l'Eglise, qui ici est appelée Fiancée**, il est entendu, non pas l'Eglise composée de ceux qui sont dans les faux de la foi, mais l'Eglise composée de ceux qui sont dans les Vrais de la Foi, car ceux-ci désirent la Lumière, par conséquent l'Avènement du Seigneur, comme ci-dessus, N°954. (N°955)

(Extrait du Traité « L'Apocalypse Révélée » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1766 - Voir réf. p.48,49)

**L'Eglise vient du Seigneur,
et elle est chez ceux qui s'adressent à Lui,
et vivent selon Ses Préceptes.**

**Aujourd'hui on reconnaît que l'Eglise appartient au Seigneur, et vient du Seigneur.
Elle est chez ceux qui s'adressent à Lui, parce que dans le Monde Chrétien,
Son Eglise existe par la Parole, et la Parole vient de Lui,
et tellement de Lui qu'Elle est Lui-Même.
Le Divin Vrai qui est uni au Divin Bien, est aussi le Seigneur.
L'Évangile nous dit que la Parole était de Dieu, qu'Elle était Dieu,
que d'Elle venait la Vie et la Lumière des hommes, et qu'Elle a été faite chair.**

De plus, l'Eglise est chez ceux qui s'adressent à Lui, parce qu'elle est chez ceux qui croient en Lui. Personne ne peut croire tout ce qu'Il nous enseigne, si ce n'est par le Seigneur Lui-Même, quand Il nous dit qu'Il est Jéhovah la Justice, c'est-à-dire, l'Eglise ; qu'Il est le Chemin, la Vérité et la Vie ; que personne ne vient au Père que par Lui ; que le Père et Lui sont Un. On ne le peut, à moins de s'adresser à Lui, parce qu'Il est le Dieu du Ciel et de la terre, comme Il l'enseigne encore. A qui d'autre s'adresserait-on ? .

**L'Eglise est chez ceux qui vivent selon Ses Préceptes,
parce qu'il n'y a pas de conjonction avec les autres, car Il dit :
« Celui qui a mes Commandements et les fait, c'est lui qui M'aime,
et Moi je l'aimerai et je demeurerai en lui. Mais celui qui ne m'aime pas,
ne garde pas mes Commandements. (Jean, XIV.21-24).**

**L'Amour est la Conjonction,
et la Conjonction avec le Seigneur est l'Eglise.**

(N°129)

**L'Amour Conjugal est selon l'état de l'Eglise chez l'homme,
parce qu'il est selon l'état de la Sagesse chez l'homme.**

Il a été dit très souvent, et il sera dit très souvent dans la suite que l'amour conjugal est selon l'état de la sagesse chez l'homme. Il sera montré ici en quoi consiste la Sagesse, et qu'elle fait Un avec l'Eglise. Il y a chez l'homme la Science, l'Intelligence et la Sagesse, La science appartient aux connaissances, l'intelligence à la raison, et la sagesse à la vie. Les connaissances précèdent, la raison est formée par elles, et la sagesse est formée par ces deux quand l'homme vit rationnellement selon les vérités qui sont ses connaissances. La sagesse appartient donc à la raison et à la vie en même temps, et devient sagesse lorsqu'elle appartient à la raison et par suite à la vie, mais elle est Sagesse lorsqu'elle est parvenue à appartenir à la vie et par suite à la raison. .

Les Très-Anciens de ce monde n'ont reconnu que la Sagesse de la Vie qui était celle des Sages d'autrefois appelés **Sophi**. Après eux les Anciens ont reconnu pur sagesse la sagesse de la raison, c'étaient les Philosophes ? De nos jours, certains prennent la science pour la sagesse, car les savants, les érudits et les demi-savants sont appelés sages. Ainsi du sommet de la montagne la sagesse est tombée dans la vallée. .

**Maintenant il sera parlé de la progression de la sagesse,
de sa (re)naissance à son plein développement**

(N°130)

(Extrait du Traité « L'Apocalypse Révélée » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1766 - Voir réf. p.48,49)

La Renaissance, la Progression et le Plein Développement de la Sagesse

***Les Choses qui concernent l'Eglise et sont appelées Spirituelles,
résident dans les Intimes de l'homme, parce qu'elles se conjoignent avec le Ciel,
et par le Ciel avec le Seigneur, car du Seigneur par le Ciel,
rien d'autre n'entre dans l'homme.***

Celles qui concernent la nation et sont appelées civiques, ont leur place au-dessous du Spirituel parce qu'elles se conjoignent avec le monde, car elles appartiennent au monde, étant les statuts, les lois et les règlements qui lient les hommes afin que la Société et la Cité soient stables et bien organisées. Celles qui concernent la science, l'expérience et l'art, et sont appelées naturelles, constituent le support des précédentes, parce qu'elles se conjoignent étroitement avec les cinq sens du corps qui sont les Derniers, sur lesquels reposent *les Intérieurs* qui appartiennent au mental et *les Intimes* qui appartiennent à l'âme.

Puisque les choses Spirituelles qui appartiennent à l'Eglise, résident dans les Intimes, et puisque celles qui résident dans les Intimes **font la Tête**, et que celles qui les suivent, appelées civiques, **font le Corps**, et les dernières, appelées naturelles, **font les Pieds**, il est évident que lorsque ces *trois genres de choses* se suivent dans leur Ordre, **l'homme est homme parfait**. Alors elles influent comme les choses qui appartiennent à la tête influent dans le corps, et par le corps dans les pieds. **Ainsi les Spirituelles influent dans les civiques, et par les civiques dans les naturelles**. Or, comme les Spirituelles sont dans la Lumière du Ciel, il est évident que par leur Lumière, elles *éclairent* celles qui suivent en ordre, et que par leur Chaleur qui est l'Amour, elles les *animent* ; **quand cela a lieu, l'homme possède la Sagesse**.

**Puisque la Sagesse appartient à la Vie, et par suite à la raison,
il est bon d'expliquer en quoi consiste la Sagesse de la Vie :**
**Dans un aperçu sommaire, cette Sagesse consiste à fuir les maux,
parce qu'ils sont nuisibles à l'âme, à la nation et au corps,
et à faire les Biens, parce qu'ils leur sont profitables.**
Cette Sagesse est celle avec laquelle l'Amour Conjugal se lie.
**Car il se lie en fuyant le mal de l'adultère
comme étant la peste de l'âme, de la nation et du corps.**

**Puisque cette Sagesse a son Origine
dans les choses Spirituelles qui appartiennent à l'Eglise,
il s'ensuit que l'Amour Conjugal
est selon l'état de l'Eglise chez l'homme,
parce que l'Amour Conjugal
est chez l'homme selon l'état de la Sagesse chez lui.**

Ce qui précède confirme ce qui a souvent été dit, à savoir que :
**Autant l'homme devient Spirituel,
autant il est dans l'Amour Vraiment Conjugal,
car l'homme devient Spirituel par les choses Spirituelles de l'Eglise.**

**On verra plus loin, aux N^{os}. 163-165, de plus amples explications
sur la Sagesse avec laquelle se conjoint l'Amour Vraiment Conjugal.**
(N^o130)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.48,49)

**« C'est que tu permets à la femme Jézabel, qui se dit prophétesse
d'enseigner et de séduire mes serviteurs pour qu'ils commettent scortation »**

(Apocalypse II.20)

**Ce qui signifie « qui font de la foi seule la doctrine de l'Eglise,
et fondent sur elle toute la Théosophie »**

**Que par prophète, dans la Parole, il soit signifié la doctrine de l'Eglise,
on le voit ci-dessus, n° .8 ; pareillement donc par prophétesse.**

Que dans l'Eglise Chrétienne Réformée, la foi seule ait acceptée comme unique moyen de salvation, et que par suite les œuvres de la charité aient été séparées de la foi comme n'étant pas salvifique, cela est notoire ; de là vient que toute la Doctrine de la salvation de l'homme, laquelle est appelée Théologie, est aujourd'hui cette foi, par conséquent la femme Jézabel. (N°133) *Enseigner et séduire les serviteurs du Seigneur*, c'est enseigner et séduire ceux qui peuvent et veulent être instruits dans les vrais de la Parole ; que ceux qui sont dans les vrais soient appelés *serviteurs du Seigneur*, on le voit ci-dessus, N°s.3,128 ; *commettre scortation*, signifie adultérer et falsifier la Parole ; si cela est signifié par commettre scortation, c'est parce que dans chaque chose de la Parole il y a le *Mariage du Bien et du Vrai*, et que ce mariage est rompu quand le Bien est séparé et éloigné du Vrai ; **que dans chaque chose de la Parole il y ait le Mariage du Seigneur et de l'Eglise, et par suite le Mariage du Bien et du Vrai, on le voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur l'Ecriture Sainte ;** c'est de là que par *commettre scortation*, il est entendu adultérer les biens et falsifier les vrais de la Parole ; et comme c'est là la scortation *spirituelle*, c'est même pour cela que, quand ceux qui par leur *propre raison* ont falsifié la Parole, arrivent dans le Monde Spirituel après la mort, ils deviennent des scortateurs ; et, ce qui est encore inconnu de tout le monde, c'est que ceux qui ont confirmé la *foi seule* jusqu'à exclure les *œuvres de la Charité*, sont dans la passion de l'adultère du fils avec la mère ; que ceux-là soient dans une si abominable passion de l'adultère, c'est ce qui est très souvent perçu dans le Monde Spirituel ; qu'on se le rappelle, et qu'on s'en informe après la mort, et on en aura la confirmation ; je n'ai osé jusqu'à présent révéler cette abomination, parce qu'elle blesse les oreilles. Cet adultère est signifié par *l'adultère de Ruben avec Bilha*, concubine de son père, Gen.XXXV.22 ; **car par Ruben** il est signifié cette *foi sans la Charité* ; c'est pourquoi il fut maudit par Israël, son père, et plus tard le droit d'aînesse lui fut ôté ; **En effet, Israël, son père, prophétisant au sujet de ses fils, a dit de Ruben : « Ruben, mon premier-né, toi ma vigueur, et le commencement de ma force, léger comme l'eau, n'excelle point, car tu es monté sur la couche de ton père, alors tu l'as profanée ; sur mon lit il est monté ! »** Gen. XLIX.3,4 ; que pour cela le droit d'aînesse lui fut ôté, on le voit par ces paroles : **« Ruben était le premier-né d'Israël ; mais parce qu'il avait souillé la couche de son père, le droit d'aînesse fut donné au fils de Joseph »**. I.Chron.V.1 ; **que par Ruben** ait été représenté le *Vrai d'après le Bien* ou la *Foi d'après la Charité*, on le verra d'après l'Explication sur le Chapitre VII. Verset 5.

**Que par les scortations soient signifiées les adultérations du bien
et les falsifications du vrai dans la Parole, on peut le voir par ces passages :**

II. Rois.IX.22.Nombr.XIV.33.Lévit.XX.5,6. Exod.XXXIV.15,16.

Ezéch.XVI.15,16,26,28,29,32,33,35, et suiv. ; XXIII.2-7,11-17 et suiv.

Jérém.III.1-9 ; V.1-7 ; XXIII.14 ; XXIV.23.Hosée.IV.7-13 ; VI.10 ; I.2 ; III.1.

Matth.XII.39 ; XVI.4.Marc.VIII.38.Esaïe.LVI.3.Nahum.III.1-4 ;

XIV.8 ; XXIII.3 ; XVII.1,2 ; XIX.2.

**Maintenant, d'après ces passages, il est bien évident
que commettre adultère et scortation,
c'est adultérer et falsifier les Biens de la Parole.**

(N°134)

(Extrait du Traité « L'apocalypse Révélée », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en l'année 1766 - Voir réf. p.48,49)

« Et (à Jézabel) je lui ai donné du temps pour qu'elle vint à résipiscence de sa scortation, et elle n'est pas venue à résipiscence »

(Apoc.II.21)

Signifie que ceux qui se sont confirmés pour cette doctrine de la foi seule ne s'en retirent pas, quoiqu'ils voient des choses contraires dans la Parole.

Par se retirer de la scortation, il est signifié ici s'abstenir de falsifier la Parole ; qu'ils y voient des choses contraires à leur doctrine, cela est évident par mille passages dans la Parole, où il est dit qu'il faut fuir les maux et faire les biens ; **que ceux qui font les biens vont dans le Ciel**, et que ceux qui font les maux vont dans l'enfer ; puis aussi, que la foi *sans* les œuvres est morte et diabolique. Mais on demande quelle chose de la Parole ils ont falsifiée, ou en quel endroit ils ont spirituellement commis scortation avec la Parole ; je réponds qu'ils ont falsifiés toute la Parole ; en effet, toute la Parole n'est que la Doctrine de l'Amour envers le Seigneur et de l'Amour à l'égard du Prochain, car le Seigneur dit : *que des Commandements sur ces Deux Amours dépendent la Loi et les Prophètes* », Matth. XXII.36 ; il y a aussi dans la Parole la Doctrine de la foi, non pas d'une foi telle qu'est la leur (sans la Charité), **mais de la Foi de l'Amour (envers le Seigneur et à l'égard du Prochain)**. (N°136)

« Voici, Moi, je la réduit au lit, et ceux qui commettent adultère avec elle, dans une affliction grande »

(Apoc.II.22)

Signifie qu'ainsi ils seront abandonnés dans leur doctrine avec les falsifications, et qu'ils seront fortement infestés par les faux.

Que par le lit soit signifié la doctrine, on va bientôt le voir ; que par ceux qui commettent adultère il soit signifié les falsifications du vrai, on le voit ci-dessus, N°s.132,136 ; et par l'affliction, l'infestation par les faux, N°s.33,95,101 ; ainsi par une affliction grande, une forte infestation. Si le lit signifie la doctrine, c'est d'après la Correspondance, car de même que le corps couche dans son lit, de même le mental couche dans sa doctrine ; mais par le Lit est signifiée la doctrine que chacun s'acquiert, **soit par la Parole**, soit d'après la propre intelligence, car en elle le mental se repose et pour ainsi dire, dort ; Les Lits, dans lesquels on couche, n'ont pas d'autre origine dans le Monde Spirituel ; là, pour chacun il y a un Lit, selon la qualité de sa science et de son intelligence ; C'est là ce qui est signifié par le Lit dans Luc ; *« Je vous dit : en ce jour-là, ils seront deux dans un même Lit ; un sera accepté, l'autre sera laissé »*. XVII.35,36 ; cela est dit du Jugement Dernier ;

Deux dans un même Lit signifie deux dans une même Doctrine, mais non dans une vie semblable.

Dans Jean, Jésus dit à l'infirme : Lève-toi, emporte ton Lit et marche ; et il emporta son Lit, et il marcha » V.8-12.

Et dans Marc : Jésus dit au paralytique : Fils, tes péchés te sont pardonnés ; et il dit aux scribes : Qu'est-ce qui est le plus facile, de dire au paralytique : Tes péchés sont pardonnés, ou de dire : Emporte ton Lit et marche.

Et il emporta son Lit, et il sortit devant tous ».II.5,9-12 ;

Qu'ici par le Lit quelque chose soit signifié, cela est évident, puisque Jésus dit :

« Qu'est-ce qui est le plus facile, de dire : Tes péchés te sont pardonnés ; ou de dire : Emporte ton Lit, et marche !

Par porter le lit et marcher, il est signifié méditer dans la doctrine ; c'est ainsi que cela est entendu dans le Ciel.

(N°137)

(Extrait du Traité « L'apocalypse Révélée », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en l'année 1766 - Voir réf. p.48,49)

**« Et toutes les Eglises connaîtront que Moi (le Seigneur)
Je suis celui qui sonde les Reins et les Cœurs »,
(Apoc.II.21)**

**Signifie afin que l'Eglise sache que le Seigneur voit
quel est le vrai et quel est le bien chez chacun.**

Par les sept Eglises est signifiée l'Eglise tout entière, comme précédemment ; et par sonder les reins et les cœurs, voir toutes les choses que l'homme croit et qu'il aime, ainsi quel est son vrai et quel est son bien ; si cela est signifié par sonder les reins et les cœurs, c'est d'après la *Correspondance*, car la Parole dans le *Sens de la Lettre* est composée de pures *correspondances* ; la *correspondance* consiste en ce que, de même que les reins *purifient* le sang des choses impures, de même les Vrais de la Foi *purifie* l'homme de ses faux et le Bien de l'Amour le *purifie* de ses maux. De là vient que les Anciens ont placé dans le *cœur* l'amour et ses affections, et dans les *reins* l'intelligence et ses perceptions, comme on peut le voir dans ces passages dans la Parole : « *Voici, la Vérité tu désires dans tes Reins, et dans le secret Tu me fais connaître la Sagesse* » Ps.LI.8. « *Toi, tu possèdes mes Reins ; caché ne T'a pas été mon os, lorsque j'ai été fait dans le secret* » Ps.CIII.IX.13,15. « *Aigri est mon Cœur, et en mes Reins je m'aiguillonne ; mais moi, insensé, je n'ai point de connaissance* » Ps.LXXIII.21,22. « *Moi, Jéhovah, qui sonde les Cœur, et qui éprouve les Reins, même pour donner à chacun selon ses chemins* » Jérém. XVII.10. « *Tu es près, Toi, dans leur bouche, et loin de leurs Reins ; Jéhovah, tu me verras, et tu éprouveras mon Cœur* » Jérém.XII.2,3. « *Jéhovah, Juge de justice, qui sonde les Reins et les Cœurs ; Jérém.XI.20.XX.12. « Affermis le juste, car (Toi) qui sonde les Cœurs et les Reins, (Tu es) le Dieu juste* » Ps.VII.10. « *Eprouve-moi, Jéhovah ! et tente-moi ; explore mes Reins et mon Cœur* » Ps.XXVI.2. Dans ces passages, par les Reins il est signifié les Vrais de l'Intelligence et de la Foi, et par le Cœur le Bien de l'Amour et de la Charité. Que le Cœur signifie l'Amour et les affections de l'Amour, on le voit dans le Traité « La Sagesse Angélique sur le Divin Amour et sur la Divine Sagesse » (N°140)

**« Et Je donnerai à chacun de vous selon ses œuvres »
(Apoc.II.23)**

**Signifie que le Seigneur donne à chacun selon la Charité
et la Foi de la Charité, qui sont dans les Œuvres.**

Que les Œuvres soient les *contenants* de la Charité et de la Foi, et que la Charité et la Foi *sans* les Œuvres ne soient que comme des images aériennes qui, après avoir apparu, s'évanouissent, on le voit ci-dessus, N°76. (N°142)

**« Et je lui donnerai l'étoile du matin »
(Apoc.II.28)**

Signifie l'Intelligence et la Sagesse alors.

Que par les étoiles soient signifiées les connaissances du Bien et du Vrai, on le voit ci-dessus N°51 ; et comme par elles il y a l'Intelligence et la Sagesse, c'est pour cela que celles-ci sont signifiées par *l'étoile du matin*. S'il est dit l'étoile du matin c'est parce que par le *Matin* est signifié l'Avènement du Seigneur, quand il y a une Nouvelle Eglise. Que cela soit entendu par le *Matin* dans la Parole, on le voit clairement par les passages suivants : « *Jusqu'au Soir et au Matin, deux mille trois cents ; alors sera justifié le Saint. La vision du Soir et du Matin, c'est la Vérité* » Dan.VIII.14,26. « *A moi l'on crie de Séir : Sentinelle ! Sentinelle ! Qu'y a-t-il touchant la Nuit ? La sentinelle dit : Le Matin est venu et aussi la Nuit* » Esaïe, XXI.11,12 ;

Par le Soir et par la Nuit il est signifié le dernier temps de la vieille Eglise,
et par le Matin le Premier Temps de la Nouvelle Eglise.
(N°151)

(Extrait du Traité « L'apocalypse Révélée », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en l'année 1766 - Voir réf. p.48,49)

**A ce qui précède j'ajouterai quelque chose de Mémorable
sur le sort réservé, après la mort, à ceux qui,
et par la doctrine et par la vie,
se sont confirmés sur la foi seule jusqu'à la justification.**

I. Quand ils sont décédés, et qu'ils revivent quant à l'Esprit, ce qui arrive communément le troisième jour après que le cœur a cessé de battre, ils se voient dans un corps semblable à celui qu'ils avaient dans le Monde, au point qu'ils ne savent autre chose, sinon qu'ils vivent encore dans le Monde précédent, cependant, non dans un *corps matériel*, mais dans un *corps spirituel*, lequel devant leur sens, qui aussi *sont spirituels*, leur apparaît *comme* matériel, bien qu'il ne le soit pas.

II. Après quelques jours ils voient qu'ils sont dans un Monde, où il y a différentes Sociétés établies, Monde qui est appelé *Monde des Esprits*, et qui tient le milieu entre le Ciel et l'Enfer ; là, toutes les Sociétés, qui sont innombrables, ont été mises en ordre d'une manière admirables selon les affections naturelles, bonnes ou mauvaises, les Sociétés mises en ordre selon les affections bonnes communiquent avec le Ciel, et les Sociétés mises en ordre selon les affections mauvaises communiquent avec l'Enfer.

III. *L'Esprit novice, ou l'homme Spirituel*, est conduit et transféré dans diverses Sociétés, tant bonnes que mauvaises, et l'on examine s'il est affecté des Vrais, et comment ; ou s'il est affecté des faux, et comment.

IV. *S'il est affecté des Vrais*, il est détourné des Sociétés mauvaises, et introduit dans des Sociétés bonnes, et aussi dans diverses Sociétés, jusqu'à ce qu'il vienne dans la Société correspondante à son affection naturelle, et là il jouit du *Bien* correspondant à cette affection, et cela jusqu'à ce qu'il dépouille l'affection naturelle et revête l'affection spirituelle, et alors il est élevé dans le Ciel ; **mais cela arrive à ceux qui dans le Monde ont vécu la vie de la Charité, et par conséquent aussi la vie de la Foi, qui consiste à croire au Seigneur, et à fuir les maux comme péchés.**

V. Quant à ceux qui, par la doctrine et par la vie, se sont confirmés dans la foi jusqu'à la justification par elle seule, comme ils sont affectés, non par les Vrais, mais par les faux, et comme ils ont rejeté *hors des moyens de salut* les Biens de la Charité, qui sont les Bonnes Œuvres, ils sont détournés des Sociétés bonnes, et introduit dans des Sociétés mauvaises, et aussi dans diverses Sociétés, jusqu'à ce qu'ils viennent dans quelque Société correspondante aux convoitises de leur amour et affection ; car celui qui aime les faux ne peut faire autrement que d'aimer les maux.

VI. Mais comme dans le Monde ils avaient feint des affections bonnes dans les *externes*, quoique dans leur *interne* il n'y eu que des affections mauvaises ou des convoitises, ils sont d'abord parfois tenus dans les *externes* ; et ceux qui, dans le Monde, avaient été Chefs de Corporations, sont mis çà et là dans le *Monde des Esprits* à la tête de Sociétés, soit d'une société entière, soit d'une partie de société, selon l'importance des fonctions dont ils avaient été chargés (dans le Monde des mortels) ; mais comme ils n'aiment pas le *Vrai* et n'aime pas le *Juste*, et qu'ils ne peuvent être illustrés jusqu'à savoir ce que c'est que le *Vrai* et le *Juste*, quelques jours après ils sont destitués ; j'ai vu de ces esprits transférés d'une Société dans une autre, et partout placés comme Chefs, mais partout peu de temps après destitués.

(N° 153)

(Extrait du Traité « L'apocalypse Révélée », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en l'année 1766 - Voir réf. p.48,49)

VII. Après de fréquentes destitutions, quelques-uns par dégoût
ne veulent plus briguer des fonctions,
d'autres par crainte de perdre leur réputation ne l'osent plus ;
c'est pourquoi ils se retirent, et demeurent tristes,
et alors ils sont entraînés dans un lieu solitaire,
où sont des chaumières dans lesquelles ils entrent,
et là il leur est donné quelque ouvrage à faire,
et selon qu'ils les font, ils reçoivent des aliments,
et s'il ne le font pas, ils éprouvent la faim et ne reçoivent rien ;
la nécessité les force donc à travailler.

Là, les aliments sont semblables aux aliments de notre Monde,
mais ils sont d'origine spirituelle, et donnés du Ciel par le Seigneur à tous
selon les usages qu'ils font ; aux oisifs, il n'en est pas donné,
parce qu'ils sont des êtres inutiles.

VIII. Quelques temps après, le travail leur devient fastidieux,
et alors ils sortent des chaumières ;
et s'ils ont été prêtres, ils veulent bâtir ;
et aussitôt apparaissent devant eux des amas de pierres taillées,
de briques, de chevrons, de planches, et des monceaux de roseaux
et de joncs, d'argile, de chaux et de bitume ; à la vue de ces matériaux,
la fureur de bâtir s'empare d'eux, et ils commencent à construire une maison,
en prenant tantôt une pierre, tantôt du bois, tantôt du roseau, tantôt du mortier,
et ils posent l'un sur l'autre sans ordre, mais à leurs yeux dans un ordre régulier ;
toutefois, ce qu'ils ont élevé dans le jour, s'écroule dans la nuit ;
et le lendemain ils ramassent leurs décombres, et bâtissent de nouveau,
et cela se renouvelle jusqu'à ce qu'ils soient dégoûtés de bâtir ;
ceci leur arrive d'après la Correspondance,
parce qu'ils ont entassés des faux pour confirmer la salvation par la foi seule,
et ces faux ne bâtissent pas l'Eglise autrement.

IX. Ensuite, excédés d'ennui ils s'en vont, et ils s'asseyent solitaires et oisifs,
et comme les oisifs, ainsi qu'il vient d'être dit,
ne reçoivent du Ciel aucun aliment,
ils commencent à avoir faim, et à ne penser à autre chose
qu'au moyen de se procurer de la nourriture, et d'apaiser leur faim.
Quand ils sont dans cet état, vers eux viennent quelques esprits,
auxquels ils demandent l'aumône, et qui leur disent :
« Pourquoi restez-vous ainsi oisifs, venez avec nous dans nos maisons,
et nous vous donnerons des travaux à faire, et nous vous nourrirons » ;
et alors, ravis de joie, ils se lèvent et vont avec eux dans leurs maisons ;
et là il est donné à chacun une tâche,
et de la nourriture en raison de l'ouvrage qu'il fait ;
mais comme tous ceux qui se sont confirmés dans les faux de la foi
ne peuvent pas faire des travaux d'un bon usage,
mais qu'il en font d'un mauvais usage, sans bonne foi,
mais seulement pour sauver l'apparence à cause de l'honneur et du gain,
ils laissent leurs travaux et n'aiment qu'à causer, parler, se promener et dormir ;
et parce qu'alors ils ne peuvent plus être ramenés au travail par leurs maîtres,
ils sont chassés comme nuisibles.

(Extrait du Traité « L'apocalypse Révélée », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en l'année 1766 - Voir réf. p.48,49)

X. Quand ils ont été chassés, leurs yeux s'ouvrent, et ils voient un chemin qui se dirige vers une Caverne ; lorsqu'ils y arrivent, la porte s'ouvre, et ils entrent, et ils s'informent s'il y a de la nourriture ; et quand on répond qu'il y en a, ils demandent qu'on leur permette d'y rester, et on leur dit qu'on le permet ; et ils sont introduits, et la porte est fermée après eux ; et alors le Chef de cette Caverne vient et leur dit :
 « Vous ne pouvez plus sortir ; voyez vos Compagnons, tous travaillent ; et selon qu'ils travaillent des vivres leur sont données du Ciel ; Je vous le dis afin que vous le sachiez » ; et leurs Compagnons aussi leur disent :
 « Notre Chef sait à quel travail chacun est propre, et il enjoint chaque jour à chacun ce qu'il doit faire ; si le travail est fait dans le jour, il vous est donné de la nourriture, sinon, il n'est donné ni nourriture ni vêtement ; et si quelqu'un fait du mal à un autre, il est jeté dans un coin de la caverne sur un lit de poussière damnée où il est horriblement torturé, et cela jusqu'à ce que le Chef voie chez lui un signe de repentir, et alors il est retiré de là, et il lui est commandé de faire son travail ; et il lui est aussi dit qu'il est permis à chacun, après son travail, de se promener, de causer, et ensuite de dormir ; et il est conduit dans le fond de la Caverne, où sont des Prostituées, parmi lesquelles chacun peut en prendre une pour femme, et il est interdit, sous peine d'un châtement, de se livrer pêle-mêle à la scortation (fornication) ».

L'Enfer tout entier consiste en de telles Cavernes, qui ne sont que d'éternels Bagnes ; et il m'a été donné d'entrer dans quelques-unes, et de les voir, afin que je les fasse connaître, et tous ceux qui s'y trouvaient m'ont paru vils, et aucun d'eux ne savait qui il avait été, ni quel emploi il avait eu dans le Monde ; mais un Ange, qui était avec moi, me dit : « Celui-ci dans le Monde était domestique, celui-là soldat, celui-ci préfet, celui-là prêtre, celui-là dans des dignités, celui-là dans l'opulence ; et cependant, tous croient avoir été esclaves et de même condition ; et cela, parce qu'ils ont été semblables *intérieurement*, quoique dissemblables *extérieurement*, et parce que dans le Monde Spirituel tous sont consociés par les *intérieurs* ».

**Tel est le sort de ceux qui ont rejeté la Vie de la Charité,
 et par suite n'ont pas vécu cette Vie dans le Monde.**

Quant à ce qui concerne les Enfers en général, ils consistent en des Cavernes et des Bagnes semblables, mais qui diffèrent là où sont les Satans, et là où sont les Diables ; sont appelés Satans ceux qui ont été dans les faux, et par suite dans les maux ; et Diables ceux qui ont été dans les maux et par suite dans les faux. Dans la Lumière du Ciel, les Satans apparaissent comme des cadavres, et quelques-uns noires comme des momies ; et les Diables, dans la Lumière du Ciel, apparaissent d'une couleur de feu sombre, et quelques-uns noires comme de la suie ; mais tous monstrueux quant à la face et au corps ;
**néanmoins dans leur lumière,
 qui est comme une lumière de charbon embrasé,
 ils apparaissent non comme des monstres, mais comme des hommes ;
 cela leur a été accordé, afin qu'ils puissent être consociés.**

(N°153)

(Extrait du Traité « L'apocalypse Révélée », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en l'année 1766 - Voir réf. p.48,49)

**Dans le Traité « La Vraie Religion chrétienne »,
Emmanuel Swedenborg, Prophète du Seigneur, écrit :**

**Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré,
ne peut pas se manifester *en Personne*,
et que cependant il a prédit qu'il viendrait,
et qu'il fonderait une *Nouvelle Eglise*, qui est la *Nouvelle Jérusalem*,
il s'ensuit qu'il doit le faire par l'intermédiaire d'un homme qui puisse
non seulement recevoir par l'entendement les Doctrines de cette Eglise,
mais encore les publier par la presse.**

**Que le Seigneur s'est manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé de cette fonction,
et qu'après cela Il m'a ouvert la vue de mon Esprit, et m'a ainsi introduit
dans le Monde Spirituel, et m'a donné de voir les Cieux et les Enfers,
et aussi de parler avec les Anges et les Esprits,
et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent,
je l'atteste comme étant la Vérité ;
j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation,
je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise,
mais que j'ai tout reçu du Seigneur Seul pendant que je lisais la Parole.**

(N°779)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a découvert le Sens Spirituel de la Parole, dans lequel le Divin Vrai est dans sa Lumière, et dans cette Lumière il est continuellement présent ; car sa Présence dans la Parole ne vient pas d'ailleurs que par le Sens Spirituel ; à travers la Lumière de ce Sens, elle passe dans l'ombre, dans laquelle est le Sens de la lettre ; il en est de cela comme de la lumière du soleil pendant le jour au travers d'une nuée interposée ; que le *Sens de la lettre* de la Parole soit comme une nuée, et que le *Sens Spirituel* soit la Gloire, et le Seigneur Lui-Même le Soleil d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole, c'est ce qui a été démontré ci-dessus.

**Que la Gloire, dans laquelle Il doit venir, (Matth.XXIV.30), signifie le Divin Vrai
dans sa Lumière, dans laquelle est le *Sens Spirituel* de la Parole,
on le voit clairement par ces passages :**

« Une voix (il y a) de qui crie dans le désert : Préparez le chemin de Jéhovah ; la gloire de Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble » (Esaïe.XL.3,5). « Soit illuminée, parce qu'est venue ta Lumière, et la Gloire de Jéhovah sur toi s'est levée » (Es.LX.1-22). « Je te donnerai pour Alliance au Peuple, pour Lumière des Nations ; et ma Gloire à un autre je ne donnerai pas » (Esaïe.XLII.6,8 ; XLVIII.11). « Alors éclatera comme l'Aurore Ta Lumière, la Gloire de Jéhovah te recueillera » (Es.LVIII.8). « De la Gloire de Jéhovah sera remplie toute la Terre », (Nomb.XIV.21) ? (Esaïe.VI.1-3 ; LXVI.18). « Au commencement était la Parole ; en Elle la Vie était, et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Lumière Véritable ; et la Parole Chair a été faite, et nous avons vu sa Gloire, Gloire comme l'Unique-Engendré du Père », (Jean.II.4,9,14). « Les Cieux raconteront la Gloire de Dieu », (Ps.XIX.2). « La Gloire de Dieu illustrera la Sainte Jérusalem, et la Lampe de l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans la Lumière marcheront, (Apoc.XXI.23-25) ; et en outre, dans beaucoup d'autres passages. »

**Si la Gloire signifie le Divin Vrai dans sa Plénitude, c'est parce que
tout ce qui est magnifique dans le Ciel vient de la Lumière qui procède du Seigneur ;
et la Lumière procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel,
dans son Essence est le Divin Vrai.**

(V.R.C. - N°.780)

Emmanuel Swedenborg - Prophète de Dieu (1688 - 1772)

**Peu d'individus, dans l'histoire du Monde, ont accompli dans le cours de leur vie
une telle diversité d'inventions, de découvertes, de connaissances utiles,
comme le fit Emmanuel Swedenborg.**

Il fut : hydrographe, physiologiste, astronome (fabriquant lui-même ses propres lentilles, son télescope et son microscope), horloger, linguiste (quinze langues), biographe, poète, relieur, éditeur, psychologue, philosophe, mathématicien, géologue, métallurgiste, botaniste, chimiste, physicien, ingénieur des Mines, économiste, cosmologue, théologien, et aussi grand voyageur. Jusqu'à l'âge de 56 ans, Emm. Swedenborg consacra essentiellement sa vie à la recherche scientifique recouvrant toutes les disciplines mentionnées plus haut, ses recherches l'emmenèrent dans de nombreux pays. Il publia un grand nombre de livres sur les mathématiques, la géologie, la chimie, la biologie, la psychiatrie, dans lesquels sont contenues en germe de nombreuses idées brillantes attribuées plus tard à d'autres investigateurs. Il fit des plans d'un avion, d'un sous-marin, découvrit la fonction des glandes endocrines, le fonctionnement du cerveau et du cervelet. Il inventa un système décimal monétaire servant également pour l'étude de la cristallographie, il publie une méthode pour calculer les longitudes d'après l'observation de la lune, il décrit l'interaction de l'électricité et du magnétisme, la structure énergétique de l'atome comme un système solaire en miniature, la nature corpusculaire de la lumière, il démontre l'origine héliocentrique des planètes, il avança le premier l'hypothèse de la formation nébuleuse du système solaire en donnant la nature de la voie lactée, il découvre les fonctions des corps striés et des glandes endocrines, il associe le cortex cérébral à l'activité psychique, il produisit également une étude avancée sur la circulation du sang et sur la relation du cœur et des poumons.

**A l'âge de 56 ans, il abandonna ses recherches scientifiques
pour se consacrer entièrement à la mission
que le Seigneur lui demandait d'accomplir ainsi qu'il nous le dit
dans le Traité « La Vraie Religion Chrétienne »
où, concernant cette mission prophétique, il est écrit ceci :**

Afin que l'homme de la Nouvelle Eglise ne s'égaré pas, dans l'ombre de laquelle est le *Sens de la lettre* de la Parole, surtout au sujet du Ciel et de l'Enfer, de sa Vie après la mort, et ici, de l'Avènement du Seigneur, **il a plu au Seigneur d'ouvrir la vue de mon esprit, et ainsi de m'introduire dans le Monde Spirituel, et de m'accorder non seulement de parler avec les esprits et les anges, et avec mes parents et mes amis, même avec des rois et des princes, qui avaient terminé leurs destinées dans le Monde Naturel**, mais encore de voir les merveilles du Ciel et les horreurs de l'Enfer, et qu'ainsi l'homme après sa mort n'habite pas dans un Quelque part (*Pou*) de la terre, et ne voltige pas aveugle et muet dans l'air ou dans le vide, mais qu'il vit homme dans un corps substantiel, dans un état beaucoup plus parfait (s'il vit parmi les bienheureux) qu'auparavant lorsqu'il vivait dans un corps matériel. C'est pourquoi, afin que l'homme ne s'enfoncé pas plus avant dans la croyance sur la destruction du ciel visible et de la terre habitable et ainsi sur le Monde Spirituel, par une ignorance d'après laquelle *le Naturalisme* et en même temps *l'Athéisme*, qui aujourd'hui parmi les Erudits ont commencé à s'enraciner *dans le mental rationnel intérieur d'après lequel ils pensent*, se répandant au large, comme la gangrène dans la chair, *et même dans son Mental externe, d'après lequel il parle*.

**Il m'a été enjoint par le Seigneur de publier diverses choses, d'après ce que j'ai vu
et entendu, tant sur le Ciel et l'Enfer que sur l'Avènement du Seigneur,
du Ciel précédent et du Ciel Nouveau, et de la Sainte Jérusalem ;
En lisant ces choses et en les comprenant, chacun pourra voir
ce qui est entendu par l'Avènement du Seigneur,
et ainsi par le Nouveau Ciel et par la Nouvelle Jérusalem.**
(N°771)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771)